UNIVERSITE D'ABOMEY- CALAVI

FACULTE DES SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

DEPARTEMENT DE PSYCHOLOGIE

Licence en Psychologie

SUJET

RESILIENCE ET PERFORMANCES SCOLAIRES CHEZ LES ADOLESCENTS EN PRISE EN CHARGE DE REMPLACEMENT DE TYPE FAMILIAL : CAS DU VILLAGE D'ENFANTS SOS ABOMEY-CALAVI

Rédigé par :

ASSILAMEHOU Jonathan

Sous la direction de :

Professeur Sylvie de CHACUS

Année académique : 2023-2024

SOMMAIRE

RESUME iv
SIGLES ET ACCRONYMES v
DEDICACE vi
REMERCIEMENTS vii
INTRODUCTION 1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE 3
CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE 17
CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS 22
CHAPITRE IV : DISCUSSION 33
CONCLUSION 37
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 39
ANNEXES 41
TABLE DES MATIERES 49

DECLARATION D'ENGAGEMENT

La Faculté des Sciences Humaines et Sociales n'entend donner ni approbation ni improbation aux opinions émises dans ce mémoire. Ces opinions doivent être considérées comme propres à leur auteur.

RESUME

Dans le cadre des activités pédagogiques de la troisième année de licence, nous avons été amenés à produire un document scientifique sur la « Résilience et les performances scolaires des adolescents en prise en charge de remplacement de type familial ». Il se penche sur la corrélation entre la résilience et la performance scolaire des adolescents pris en charge dans des environnements familiaux de remplacement. L'étude se focalise sur le cas du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi. L'objectif principal est de comprendre comment la résilience des adolescents influe sur leurs résultats académiques dans ce contexte spécifique. Elle a été réalisée sur 34 sujets grâce à la combinaison de la technique d'échantillonnage dite choix raisonné et celle, aléatoire simple. De nature mixte, cette recherche a été conduite à base d'entretiens, de questionnaires, de tests et d'observations pour la collecte des données sur le terrain. L'analyse de ces données a révélé que la résilience seule ne garantit pas une bonne performance académique, mais elle joue un rôle important permettant aux adolescents de surmonter les obstacles dans leur vie scolaire.

Mots clés : Résilience, performance scolaire, environnements familiaux de remplacement.

ABSTRACT

As part of our undergraduate year in psychology, our research topic is resilience and academic performance of adolescents in alternative family-type care ". It examines the correlation between psychological resilience and academic performance of adolescents in alternative family care environments. The study focuses on the case of the Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi. The main objective of this research is to understand how adolescent's resilience, their ability overcoming adversity and adapting to challenges, influences their academic performance especially within this study. It is carried out on thirty-four (34) subjects using a combination of the purposive and simple random sampling techniques. This mixed-methods research used interviews, questionnaires, tests and observations to collect data in the field. Data analyses show that resilience alone does not automatically guarantee better academic performance, but it does play an important role in enabling adolescents to overcome obstacles in their school life.

Key words: resilience, academic performance, alternative family environments.

SIGLES ET ACCRONYMES

CAPE : Centre d'Accueil et de Protection de l'Enfance
CPS : Centre de Promotion Social
VESOS : Village d'Enfant SOS

DEDICACE

Je dédie ce mémoire :

A mes très chers parents, Gerson P. ASSILAMEHOU et Léocadie MOUZOUVI

Honorables, aimables, vous représentez pour nous l'exemple du dévouement qui n'a cessé de m'encourager. Je vous dédie ce travail en témoignage de mon profond amour. Soyez bénis pour vos sacrifices.

REMERCIEMENTS

Ce mémoire de licence n'aurait pas pu être réalisé sans les apports et le soutien indéfectible de différentes personnes qui, de près comme de loin, ont manifesté un intérêt particulier pour la réalisation de ce travail de recherche.

Nos sincères et profondes gratitudes vont à l'endroit de :

- notre directrice de mémoire, le Professeur Sylvie de CHACUS qui n'a ménagé aucun effort pour nous permettre de bénéficier de son encadrement ; nous vous remercions pour votre disponibilité et surtout pour vos judicieux conseils qui ont contribué à alimenter notre réflexion afin de produire un travail de qualité. Nous sommes honorés de vous avoir comme directrice de mémoire ;
- corps professoral et du personnel administratif du département de la psychologie pour leur coopération, leur considération et pour la qualité des enseignements qu'ils nous ont transmises ;
- nos très chers frères, votre présence permanente à nos côtés demeure pour nous un soutien inestimable ; nous voudrions vous exprimer toute mon affection ;
- tous les acteurs impliqués dans notre recherche ;
- tout le personnel de SOS Villages d'Enfants au Bénin pour leur accueil et leurs précieux conseils notamment à Mr Gérard AHYI, le Coordonnateur du service Psychosocial, notre tuteur de stage pour son accompagnement de qualité sans oublier nos précieux amis enfants SOS ; merci pour votre contribution à ce travail ;
- tous nos amis (e)s et promotionnaires ; merci pour ces trois années riches en émotions, ces moments d'entraide, de partage et de grands labeurs ; que Dieu vous bénisse et qu'il nous rende davantage solidaires ; fructueuse carrière à nous !

A tous, merci.

LISTE DES TABLEAUX

TABLEAU I: Performance sur les trois années 28
TABLEAU II: Moyenne des performances 29
TABLEAU III : Tableau de comparaison entre les scores de résilience et la performance scolaire 31

LISTE DES FIGURES

FIGURE 1: Schéma du cadre théorique et conceptuel de la recherche..... 12
FIGURE 2: Répartition des adolescents de SOS Village d'Enfants selon le sexe..... 22
FIGURE 3: Répartition des adolescents de SOS Village d'Enfants selon leur age 23
FIGURE 4 : Répartition des adolescents de SOS Village d'Enfants selon le niveau d'étude . 24
FIGURE 5: Score de l'échelle de résilience de wagnild et young (1993) 25
FIGURE 6: Score de l'échelle d'estime de soi de rosenberg..... 30
FIGURE 7: Interpretation de l'échelle de l'estime de soi de rosenberg 31

INTRODUCTION

L'enfance, plus qu'un passage de la vie, est littéralement la période qui fait de l'individu ce qu'il est ; pas de questionnement incessant, pas de stress ni de responsabilité pesante, uniquement de la joie, de la curiosité, de l'énergie, le tout dans une famille. Cette période se voit être absolument magique pour l'enfant, surtout lorsqu'il se sent aimé et protégé par ses parents. C'est un temps qui pose les bases pour toute une vie. Elle est une période vraiment cruciale dans le développement et l'épanouissement d'un individu, que lorsqu'elle est mal vécue, elle engendre des répercussions sur toute sa vie. André Breton, écrivain et poète français et théoricien du surréalisme, a affirmé que « c'est peut-être l'enfance qui approche le plus de la vraie vie ». Cependant, cette affirmation ne s'applique pas à tous les enfants, encore moins ceux qui font face à des difficultés importantes. Cela est particulièrement vrai pour les enfants placés en famille d'accueil, qui se retrouvent confrontés à de nombreux défis.

Le Bénin, comme de nombreux autres pays, est confronté à des défis majeurs en ce qui concerne la protection de l'enfance. En vue de relever ces défis, il est mis en place des Centres d'Accueil et de Protection de l'Enfance (CAPE) dont le Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi. Ces défis prennent une dimension particulière au niveau de ces enfants, souvent exacerbés par les circonstances qui les ont conduits à être retirés de leur environnement familial d'origine. Les raisons de ces séparations sont multiples, allant de la négligence et l'abus à des circonstances familiales difficiles, entraînant ainsi une vulnérabilité accumulée chez ces jeunes.

Le programme de Prise en Charge de Remplacement (PCR) de type familial mis en œuvre par cette institution, vise à offrir un foyer et une famille de substitution à des enfants en situation de vulnérabilité. Ils sont placés dans des familles d'accueil au sein du village, entourés d'un environnement familial chaleureux, de soins et de soutien. L'objectif de cette structure est de leur offrir un refuge et une stabilité émotionnelle, de préserver leur bien-être et de favoriser leur développement.

Ces enfants en situation de prise en charge de remplacement sont souvent issus de familles aux ressources limitées ou ont été exposés à des situations de négligence, d'abus ou d'instabilité familiale. L'adolescence étant une période de transformation complexe et cruciale, marquée par des défis psychosociaux significatifs, le Village d'Enfants SOS offre une alternative de qualité pour leur garantir un bon développement.

Cependant, malgré les avantages favorables offerts par le Village d'Enfants SOS, la réussite scolaire des adolescents en prise en charge de remplacement reste un défi. Les obstacles sont liés au retard scolaire et aux difficultés d'adaptation au système éducatif. C'est dans ce contexte que la notion de résilience prend tout son sens. La résilience est un facteur clé qui pourrait aider ces adolescents à surmonter les défis auxquels ils sont confrontés et à réussir sur le plan académique.

Ainsi, dans la perspective de joindre la pratique à la théorie reçue à l'université, nous avons pu, en tant qu'étudiant en fin de licence, mener des recherches pour comprendre davantage la résilience chez les enfants ayant vécu dans des contextes d'adversités et son incidence sur la réussite de ces derniers à travers la présente étude intitulée : « **Résilience et performance scolaire chez les adolescents en prise en charge de remplacement de type familial : cas du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ».** Cette étude s'articule autour de trois chapitres dans lesquels seront présentés le cadre théorique de la recherche, le cadre méthodologique, l'analyse et l'interprétation des résultats et une discussion afin de mieux comprendre la résilience chez les enfants ayant vécu dans des contextes d'adversités et son incidence sur leur réussite.

CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE

Ce chapitre aborde la revue de littérature, les principaux concepts de la recherche, la problématique, définit les objectifs et les principales théories convoquées pour mettre en lumière le phénomène en étude.

1. REVUE DE LITTERATURE

Notre travail s'inspire principalement du courant de la psychologie développementale, plus précisément, la branche de la psychologie du développement de l'enfant et de l'adolescent. Cependant, il peut également impliquer des éléments de la psychologie clinique, de la psychologie de l'éducation et de la psychologie sociale. Dans cette partie, il s'agira du résumé de quelques-uns des nombreux travaux scientifiques qui se sont consacrés au problème, objet de la recherche**.**

La recherche documentaire nous a permis de constater que la question de la résilience chez les enfants placés a fait l'objet de beaucoup d'attention de la part, non seulement des auteurs, mais aussi, des grands scientifiques tels que Cyrulinik, Wallon, Erickson, etc. Ces études se sont beaucoup penchées sur les causes des séparations avec les familles biologiques, l'avant et l'après des traumatismes vécus par l'enfant en matière de soins apportés ou de prise en charge et surtout sur le processus d'activation de cette capacité que nous avons tous : la résilience.

Contrairement au modèle occidental de famille nucléaire, qui veut que les enfants grandissent à côté de leurs parents, en Afrique de l'Ouest prévalent des conceptions extrêmement flexibles des liens de parenté. Ces logiques s'étendent au-delà de la relation triadique mère-père-enfant en introduisant une multitude de co-parents et permettant notamment le développement de patterns relationnels « multiples et simultanés » avec de nombreux membres de la communauté (Tronick, 1992**)**. Une prise en charge est souvent associée à des contextes familiaux difficiles. Les enfants concernés sont ainsi fréquemment issus de familles nombreuses, séparées ou recomposées. Ainsi comme l'écrit Frechon & Robette, (2013), les motifs de prise en charge peuvent être regroupés en trois catégories : les quatre formes de maltraitances telles qu'elles sont classiquement catégorisées par les professionnels de la protection de l'enfance (violences physiques, abus sexuels, violences psychologiques et négligences lourdes) ; les autres motifs liés aux comportements ou conditions de vie des parents, intégrant aussi l'absence de ceux-ci (comme les conditions d'éducation défaillantes, les mineurs orphelins ou isolés, les enfants exposés à des violences ou conflits conjugaux des parents, les mineurs étrangers isolés ou les

conditions de précarité de la situation résidentielle des parents) ; les motifs davantage liés au comportement de l'enfant lui-même, tels que les problèmes de comportement du jeune vis-à-vis de la société (délinquance), les situations de danger résultant du comportement de l'enfant lui-même (fugue, tentative de suicide, mauvaise influence des pairs, toxicomanie, prostitution…), les conflits familiaux (*ego* avec toute ou partie de la famille) ou les problèmes scolaires comme la déscolarisation ou la prise en charge pour suivre une formation. Dans leur étude, ils se réfèrent à un cadre du système français qui est différent de celui africain en général. Les chercheurs en résilience ont examiné divers contextes de risques allant de la pauvreté familiale et de la violence communautaire à la maladie mentale des parents et à la maltraitance envers les enfants.

En effet, pour Ruffiot (1990), à la naissance, tout enfant est saisi par l'appareil psychique familial et par les traces de plus d'un autre qui l'a précédé. Le champ de la protection de l'enfance est un lieu de concentration et d'intrication de problématiques familiales et personnelles. L'enfant qui y est accueilli arrive avec les traces relationnelles résultant des interactions précoces et actuelles et qui réveillent son rapport aux traces primaires héritées à la naissance. Sansot (2006) ira dans le même sens en expliquant que l'enfant qui, dans son environnement familial, s'est trouvé confronté à des scènes de violences traumatogènes dont il a été l'objet et/ou le témoin tire ainsi, au sens étymologique du terme, avec et en lui un ensemble de traces traumatiques de la famille, traces souvent présentées sous formes de non-traces sous les figures du déni, du clivage ou du refoulement confrontant le sujet au vide. Par ces traces, l'enfant est marqué différemment selon son histoire, sa trajectoire spatio-temporelle et sa sensibilité à laisser émerger ces *restes* de vie. Et de celles-ci, il va se saisir pour faire évoluer les siennes. Ainsi, le développement de l'enfant se construit, en grande partie à partir de son vécu en lien avec l'histoire de sa famille et de son environnement.

Erikson s'est intéressé à l'impact qu'avaient les interactions et les relations sociales sur le développement et la croissance des êtres humains. Sa théorie se base sur le fait que *« la personnalité est influencée par la société et se développe en passant par différentes crises ou alternatives critiques »*. Il affirme à ce sujet que *« Les conflits d'un homme représentent ce qu'il est réellement »*. Pour Wallon (1879-1962), la personnalité enfantine est une construction progressive, où se réalise l'intégration, selon des rapports variables, de deux fonctions principales : l'affectivité d'une part, liée aux sensibilités internes et orientée vers le monde

social, la construction de la personne ; l'intelligence, d'autre part, liée aux sensibilités externes et orientée vers le monde physique.

À cet effet, Wallon (1879-1962) met un point d'honneur sur la relation de l'enfant et du milieu dans lequel il se développe en définissant *« l'enfant comme un être essentiellement social »*. Par conséquent, l'UNICEF montre que *« les enfants les plus défavorisés sont souvent les moins susceptibles d'avoir accès aux éléments nécessaires à un développement sain. » Par exemple, une exposition fréquente ou prolongée à un stress extrême, comme la négligence, peut déclencher des systèmes de réponse »*. Cyrulnik (2009) poursuit dans le même sens en montrant que quand ce stress est extrême et durable, et que des mesures d'atténuation ne sont pas disponibles pour l'enfant, cela peut endommager ou affaiblir l'architecture du cerveau, avec des répercussions néfastes à long terme, telles que des troubles du comportement, des problèmes d'adaptation ou d'hyperactivité. Cependant, *« l'enfant possède la capacité de réussir à vivre et à se développer positivement, de manière socialement acceptable, en dépit du stress ou d'une adversité »* (Cyrulnik, 2009, p. 8). Cette capacité se nomme la résilience, c'est-à-dire le fait pour un enfant ayant vécu dans un contexte d'adversité de se remettre à vivre avec le moins d'effets négatifs possible. En 2009, Powley signalait que le fait que certains enfants soient résilients est une réalité connue et amplement étudiée. *« On connaît peu la manière dont la résilience s'active»*. La résilience devient alors une question de processus. Pour y donner suite, Louis (2019) dans son article sur les maltraitances infantiles s'intéresse au processus d'activation de la résilience par l'activité professionnelle de *« tuteurs de résilience »*. Cyrulnick, continue en disant que *« cette capacité à entrer en relation, à s'adapter aux situations, existe aussi chez beaucoup d'enfants plus âgés, d'adultes, de personnes âgées, pour peu qu'ils trouvent autour d'eux compréhension et appui »*. C'est le rôle de ces personnes, professionnelles ou non, que Cyrulnick nomme joliment *« tuteurs de résilience… ».*

L'activation de la résilience passe par l'activité professionnelle de tuteurs de résilience. Sa recherche prolonge les études soutenant un changement de perspective en psychopathologie et suggérant un changement de regard sur le devenir des enfants maltraités. Il existe plusieurs trajectoires de l'adaptation résiliente, mais le thème central transcendant plusieurs conditions de risques est la présence d'une relation solide et aidante avec au moins un adulte. (Luthar & Zelazo, 2003)

Drapeau, Lépine et al. (2004) dans leur article sur la résilience chez les jeunes hébergés en milieu substitut expliquent que les facteurs de protection qui favorisent la résilience sont assez bien connus. Ils sont de trois ordres : individuel, familial et environnemental. Les facteurs individuels sont notamment l'intelligence, les habiletés sociales, l'estime de soi, la perception de contrôle, la résolution de problème, l'empathie et l'espérance. Les facteurs familiaux sont, entre autres, les liens affectifs soutenants dans la famille, les attentes positives envers l'enfant, un style parental démocratique, la santé mentale des parents et les liens avec le réseau familial étendu. Sur le plan environnemental, on retrouve notamment les liens avec des adultes *« pro sociaux »* et la fréquentation d'institutions qui soutiennent les compétences des jeunes. Si ces facteurs sont connus de manière générale, il reste qu'ils ne s'appliquent pas nécessairement à tous les contextes de risque ni à tous les enfants. Une compréhension du rôle de ces facteurs nécessite donc une évaluation complexe des contextes de vie des jeunes adolescents. Par conséquent, une étude comparative entre enfants vivant en Foyer pour Enfance Abandonnée (FEA) et enfants abandonnés après avoir vécu dans leur milieu familial (Kellou-Djitli, 2017) montre que les résultats scolaires des enfants élevés dans leur milieu familial avant leur placement en FEA étaient nettement meilleurs en langue, lecture, écriture et mathématiques que ceux des enfants élevés en FEA dès le début. La situation de ses enfants paraît de plus en plus préoccupante.

Des recherches ont également été menées par rapport à des enfants dont l'un des parents avait reçu le diagnostic de schizophrénie (Masten, Best et al, 1990). Ces auteurs ont remarqué que certains enfants ont été affectés négativement dans leur développement, car ils n'obtenaient pas un niveau de soins réconfortants approprié en comparaison à des enfants dont les parents n'avaient pas de maladie mentale. Néanmoins, ils ont pu remarquer que d'autres enfants de parents atteints de schizophrénie ont su prospérer tout en ayant acquis des compétences par rapport à la scolarité. Le processus de résilience serait alors propre à chaque individu

En effet, si nous considérons que le traumatisme laisse toujours une trace, alors nous pouvons mieux comprendre ce qu'on appelle les *« ruptures de résilience »*. Ces ruptures peuvent survenir chez des personnes que l'on croyait résilientes, car elles avaient surmonté l'adversité de leur vie, mais qui vont finalement mettre en place des passages à l'acte. Nous pouvons prendre l'exemple de l'écrivain Primo Levi (qui a survécu à la déportation lors de la Seconde Guerre Mondiale) ou de la très célèbre Marilyn Monroe (qui a connu plusieurs familles d'accueil lors de son enfance et de nombreux obstacles lors de sa vie) qui semblent tous les deux s'être donné la mort

(Cyrulnik, 2003). Ces ruptures seraient liées à des résiliences dites négatives. Il existe cependant des résiliences positives, avec comme exemple celle de Maria Callas et de Georges Brassens (Cyrulnik, 2001). Nous pouvons dire que le phénomène de résilience est une capacité qui n'est jamais acquise, elle s'inscrit dans une temporalité qui est soumise à des variations, permettant d'expliquer à la fois les résiliences négatives que les résiliences positives. Selon Bourguignon (2000), il n'y a pas d'immunité, la résilience a un coût. Alors que pour d'autres auteurs, ce n'est pas un prix à payer et il est possible de s'en sortir indemne. Lecomte (2002) est convaincu de la possibilité qu'un enfant maltraité puisse ne garder aucune trace du traumatisme, qu'à condition que cet enfant trouve des supports identificatoires et des contre-modèles. C'est aussi la position de Lighezzolo et De Tychey (2004), qui pensent que la résilience doit être réservée aux personnes qui ne présentent pas de symptomatologie durable après l'événement traumatique.

La remise officielle d'agréments à des Centres d'Accueil et de Protection de l'Enfant (CAPE) au Bénin par la ministre des Affaires Sociales et de la Microfinance, le jeudi 6 janvier 2022 montre encore plus l'effort fourni par l'Etat pour leur promotion en vue de l'épanouissement de ces oubliés.

En définitive, ces études et enquêtes ont permis d'observer les différentes pensées sur la question de résilience chez les enfants placés et de percevoir les états des lieux sur ces travaux d'auteurs.

2. CLARIFICATION CONCEPTUELLE

Résilience : Le dictionnaire Petit Larousse (2022), définit la résilience comme étant une caractéristique mécanique définissant la résistance aux chocs d'un matériau (la résilience des métaux, qui varie avec la température, est déterminée en provoquant la rupture par choc d'une éprouvette normalisée).

En psychologie, la résilience est étudiée en tant que processus psychologique qui permet à un individu de maintenir un fonctionnement psychologique sain malgré des circonstances difficiles. Elle implique souvent des facteurs tels que la résolution de problèmes, la régulation émotionnelle, la recherche de soutien social, la perspective positive et le développement de la confiance en soi. Les chercheurs en psychologie s'intéressent à la manière dont les individus développent et entretiennent cette capacité de résilience, ainsi qu'aux facteurs qui favorisent ou entravent ce processus.

Nous pouvons alors définir la résilience comme étant la capacité qu'ont les êtres humains à faire face aux adversités : maladie, deuil, précarité, violence, abus, etc. Un jeune résilient est donc un adolescent ou un enfant qui présente une adaptation réussie en dépit des circonstances adverses.

Performance scolaire : La performance peut être définie comme « un résultat obtenu au bout d'une épreuve » comme l'indique le dictionnaire petit Robert (2013).

En psychologie, le concept de performance scolaire est examiné plus en profondeur. Cela inclut l'étude des facteurs psychologiques qui influencent la réussite académique, tels que la motivation, l'estime de soi, les croyances sur l'intelligence, les stratégies d'apprentissage, la gestion du stress et les styles d'attribution. Les chercheurs s'intéressent également aux interventions psychologiques qui peuvent améliorer la performance scolaire, telles que la formation aux compétences sociales, la régulation émotionnelle, la promotion de la résilience et le développement de l'autonomie et de la persévérance.

Dans le cadre de notre recherche, la performance scolaire renvoie à la moyenne obtenue par l'élève à la fin de son année académique.

Adolescence : Selon le Dictionnaire Larousse 2006, c'est l'étape de la croissance située entre la puberté et l'âge adulte. Elle débute en général vers quatorze ans chez les garçons et douze ans chez les filles, mais elle est souvent définie par le moment ou les individus commencent à vivre indépendamment de leurs parents.

Selon le dictionnaire de la psychologie, l'adolescence est une époque de la vie qui se situe entre l'enfance, qu'elle continue, et l'âge adulte. Il s'agit d'une « période ingrate », marquée par les transformations corporelles et psychologiques, qui débute vers 12 ou 13 ans et se termine entre 18 et 20 ans.

L'adolescence dans notre étude correspond à l'âge compris entre la puberté et l'âge adulte. Il s'agit d'une période de la vie qui s'échelonne généralement de 11-12 à 17-18 ans. L'adolescence serait donc la période de l'épanouissement de l'enfant qui se transforme en un adulte, afin qu'il devienne acteur responsable de son parcours personnel et civique.

Prise en charge de remplacement de type familial : Le Programme de Prise en Charge de Remplacement est mis en œuvre dans les familles SOS au sein du Village d'Enfants SOS pour les enfants ayant perdu la prise en charge parentale qui n'ont pas de tuteur pour s'occuper d'eux.

Ce concept repose sur quatre principes : la mère SOS, les frères et sœurs, la maison et le Village d'Enfants SOS.

3. PROBLEMATIQUE

La famille constitue le premier et le plus important milieu sécure du nourrisson où il sera imprégné d'amour, de valeurs sociales et historiques propre à lui et à sa culture. Peña en 2022 va dire que « avoir une famille est un droit légitime et fondamental d'un enfant ». DALLAIRE en 2014 soutenait que la qualité de la vie adulte dépend grandement de la qualité des relations entre les membres de la famille. Certains enfants se retrouvent malheureusement confrontés à des circonstances difficiles dans leur famille biologique tels que les mauvais traitements, la négligence, l'abandon, la pauvreté, les violences conjugales, sexuelles ou sévices, des problèmes de santé mentale ou de toxicomanie des parents, ou d'autres circonstances et qui sans intervention salvatrice peuvent compromettre leur bien-être et leur avenir ; alors que les liens affectifs caractérisent l'existence humaine.

Ceux-ci sont donc pris en charge par les services sociaux étatiques qui, à leur tour, les réfèrent aux Centres d'Accueil et de Protection de l'Enfant (CAPE). Ils leur offrent une prise en charge de remplacement de type familial, telle que les foyers d'accueil, les familles d'accueil où l'enfant est protégé et ses droits sont respectés. L'UNICEF dénombre sur les années 2021-2022 des millions d'enfants pris en charge.

C'est ainsi qu'au Bénin en 2021, avec l'appui des services déconcentrés des autres ministères sectoriels au total, 45 716 enfants dont 19 890 garçons, toutes thématiques confondues ont été reçus par les centres de promotion sociales (TBS, 2021) et en aval en 2022, les interventions menées par les Centres de Promotion Sociale (CPS) et diverses structures dispensatrices de services de protection de l'enfant ont permis la prise en charge 169 698 enfants recensés dont 100 126 filles et 69 572 garçons toutes catégories confondues (TBS, 2022). Ce qui fait constater une hausse progressive du nombre global d'enfants recensés de 2021 à 2022. Cette hausse progressive s'explique par les différentes actions du gouvernement et des partenaires en matière de protection de l'enfance en général.

SOS Village d'Enfants Abomey Calavi, durant ces deux années, plus de 30 enfants ont bénéficié du programme de prise en charge de remplacement de type familiale (PCR). En effet, les enfants et jeunes bénéficiaires de ce programme sont ceux qui n'ont plus la prise en charge parentale. Ils ont, dans leurs histoires respectives, tous été confrontés, de façon singulière et parfois

répétitive, à une ou même à des ruptures de liens, aux événements et /ou actes traumatisants. Chacun le vit de façon différente, en fonction de son histoire personnelle et de sa sensibilité. Certains semblent beaucoup souffrir, d'autre moins. De ce fait, certains prendraient très à cœur leurs problèmes alors que d'autres paraissent s'en détacher. Chez ces adolescents, ce phénomène semble devenir très récurrent et cela agit particulièrement sur leur performance scolaire. En réalité, ils doivent faire face à des défis particuliers car les études réalisées dans ce domaine ont montré que les enfants suivis par les CAPE sont une population très à risque et présentent généralement de nombreuses difficultés sur le plan physique, cognitif, émotionnel, comportemental, social et éducatif (Auzé et al, 2000).

De ce point de vue et eu égard aux difficultés qui ont conduit à les confier à un système de suppléance familiale, les enfants institutionnalisés sont des élèves en situation de vulnérabilité. Considérée comme *« la meilleure chance pour s'en sortir »,* l'école constitue une étape déterminante dans la vie de ces enfants, tant sur le plan de leurs apprentissages scolaires, de leur développement, de leur épanouissement, que de leur insertion sociale et professionnelle future.

Pour cela notre recherche s'est appuyée principalement sur la notion de « résilience » pour comprendre comment ces enfants en prise en charge de remplacement peuvent surmonter les obstacles et atteindre des niveaux de performance scolaire satisfaisants ou pas. Cyrulinik, (1999) définit cette notion comme « le fait pour un enfant ayant vécu dans des contextes d'adversité et de stress élevé de se remettre à vivre, le plus normalement possible, avec le moins de conséquences négatives possibles. La résilience semble combiner plusieurs éléments apparentés : d'une part, un sens de l'estime de soi et de la confiance en soi et d'autre part, une croyance en sa propre efficacité ainsi que son aptitude à faire la part du changement et de l'adaptation. C'est tout ceci qui nous a poussé à nous intéresser aux enfants du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi, mais plus précisément aux adolescents qui y vivent. Comprendre les interactions entre la résilience et la performance scolaire chez les adolescents en prise en charge de remplacement de type familial revêt une grande importance tant sur le plan pratique que sur le plan théorique. Sur le plan pratique, les résultats de cette recherche contribueront à l'élaboration des programmes d'intervention et de soutien ciblés, visant à renforcer la résilience des adolescents placés en famille d'accueil et à améliorer leur parcours scolaire. Sur le plan théorique, cette étude permettra d'approfondir nos connaissances sur les facteurs qui influencent la résilience et la performance scolaire des adolescents en prise en charge de remplacement de type familial.

Quelle relation existe-t-il entre la résilience et la réussite scolaire chez les enfants ayant vécus dans des contextes d'adversité et qui sont dans une prise en charge de remplacement de type familial ?

4. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE

Objectif général

Étudier la relation qui existe entre la résilience et les performances scolaires des adolescents de Sos Village d'Enfant Abomey-Calavi.

Objectifs spécifiques

- Exposer en quoi la résilience est un facteur déterminant dans la réussite scolaire de ces adolescents.
- Etablir un rapport entre la résilience et la réussite scolaire de ces adolescents.

5. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

Les CAPE constituent de véritables pôles de nouveau départ pour les enfants en grande difficulté qu'ils reçoivent. La finalité pour ces centres sera de réparer les traumatismes vécus par ces enfants en les amenant à développer de la résilience. Dans cette perspective, ils leur offrent toutes les munitions nécessaires pour affronter la vie. La résilience chez les enfants ayant vécus dans des contextes d'adversités et pris en charge par des CAPE résulte du caractère subjectif du regard qu'ils portent sur le centre, de la qualité de la relation qu'ils entretiennent avec cette dernière. Retenons également que, dans une organisation, le climat organisationnel exerce une influence déterminante sur les attitudes et les comportements de ses membres. En effet pour leur permettre de rebondir, plusieurs facteurs entrent en ligne de compte tels que ceux environnementaux (présence de liens significatifs avec des adultes, notamment des intervenants, services de qualité et sources de valorisation) et individuels (confiance en soi, perception de soi, stratégies d'adaptation. Cette capacité ou aptitude renforcera la personne pour qu'elle ait une vie pleine d'accomplissement. Dans le cadre de cette recherche, il est question de la capacité de ces enfants à faire face aux difficultés et à s'adapter de façon positive à toutes les situations qu'ils rencontreraient encore en corrélation surtout avec leur réussite scolaire.

Pour mieux élucider le phénomène, nous avons proposé un cadre théorique et conceptuel qui se présente sous la forme du schéma conceptuel ci-dessous :

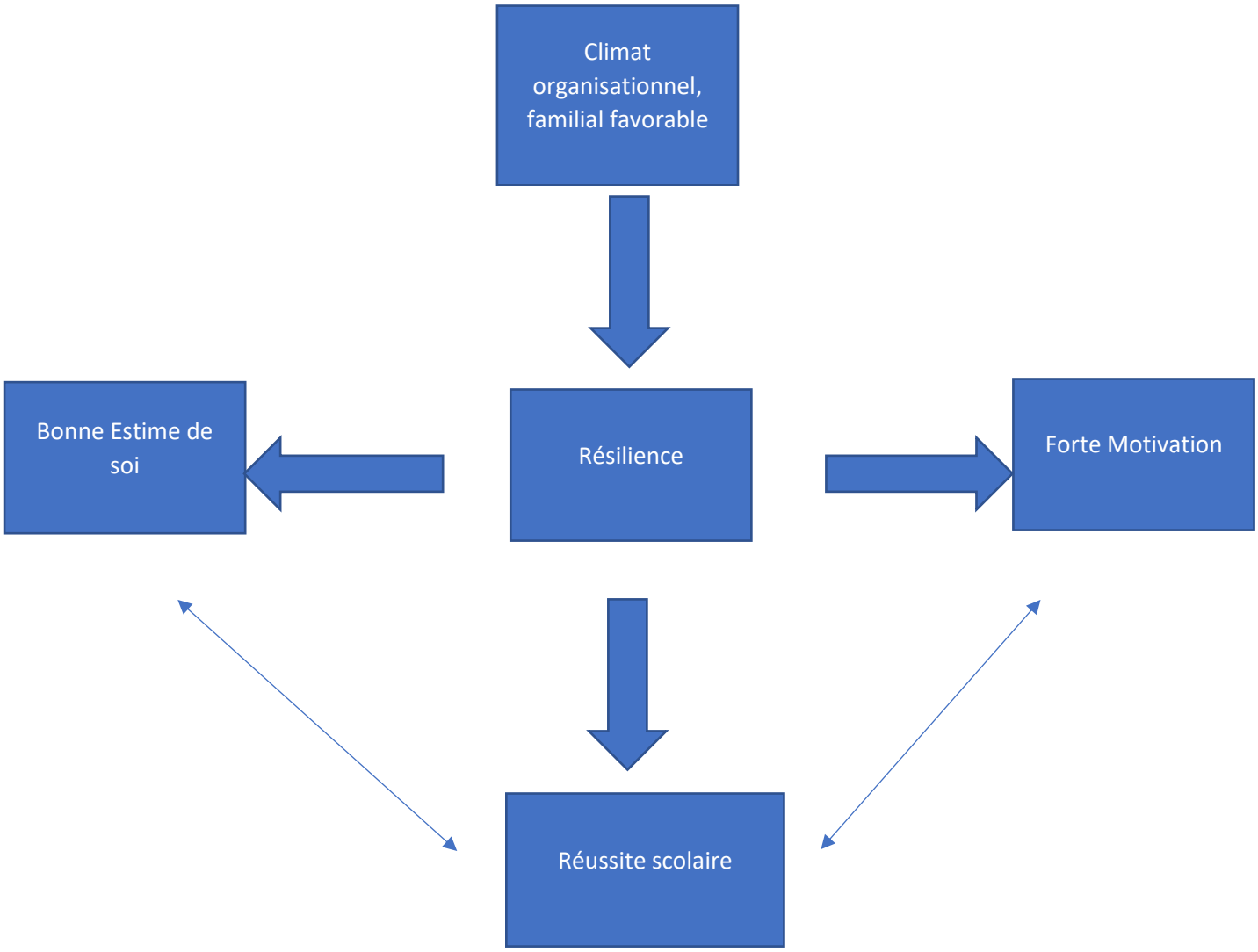


FIGURE 1: SCHEMA DU CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

6. THEORIES DE REFERENCE SUR LA RESILIENCE

Différents secteurs relevant des prises en charges sanitaires et sociales ont contribué au développement des théories sur la résilience. Actuellement, le champ de la psychologie de la santé (accidents, traumatismes, maladies létales…) est devenu un domaine de recherche et d'application des théories de la résilience parmi les plus féconds. Par ailleurs, les observations cliniques des praticiens dans leur quotidien des prises en charge des patients, ainsi que des recherches exploratoires sur des populations dites à risque, ont permis de démontrer la réalité clinique du phénomène de résilience.

Parmi les principales influences théoriques qui ont contribué à construire le socle théorique de la résilience, on a :

- **John Bowlby et la théorie de l'attachement (années 1960-70)**

John Bowlby, psychanalyste britannique, a étudié la séparation d'avec la mère chez le tout jeune enfant. Il considère l'attachement animal et humain comme régulateur de la distance des petits à leur « base de sécurité », c'est-à-dire à une figure d'attachement capable d'assurer leur protection : le petit, lorsqu'il émet des signaux de détresse, obtient le rapprochement de cette figure d'attachement ; quand il est apaisé, il est disponible pour explorer son environnement. La théorie de l'attachement est un champ de la psychologie qui traite d'un aspect spécifique des relations entre êtres humains. Elle est centrée sur le besoin biologique de l'enfant de trouver un attachement sûr à la mère. D'après cette théorie, ce lien affectif précoce organisé autour de la disponibilité physique et psychique de la personne en charge des soins du bébé, devient un modèle internalisé à l'œuvre pour la construction des futures relations sociales et affectives de l'enfant. Son principe de base est qu'un jeune enfant a besoin, pour connaître un développement social et émotionnel normal, de développer une relation d'attachement avec au moins une personne qui prend soin de lui de façon cohérente et continue **« caregiver ».** C'est dans ce sens qu'on peut dire que l'attachement est primordial pour l'évolution psychologique de l'enfant.

Les recherches de la psychologue du développement Ainsworth au cours des années 1960 et 1970 ont donné un socle aux concepts de base, en introduisant la notion de base de sécurité et en développant la théorie de l'existence de schèmes d'attachement dans la petite enfance : attachement sécurisé, attachement anxieux et attachement évitant ; un quatrième schème, l'attachement désorganisé, a été identifié plus tard. Au cours des années 1980, la théorie est étendue aux relations d'attachement entre adultes. D'autres types d'interactions peuvent être interprétées comme des situations particulières du comportement d'attachement : ceci inclut les relations entre pairs quel que soit l'âge, l'attraction sentimentale et sexuelle et les relations de soins envers les jeunes enfants ou les personnes malades ou âgées.

Selon Bowlby, l'attachement est alors compris dans une perspective à la fois évolutive et adaptative, à l'appui de la façon dont les soins, sûrs et protégés, sont apportés à l'enfant, améliorant ses chances de survie.

Au sens de la théorie de l'attachement, le comportement infantile associé à l'attachement est essentiellement la recherche de proximité avec une figure d'attachement lors de la survenue de situations de stress. Les enfants en bas âge s'attachent aux adultes qui se montrent sensibles et attentionnés aux interactions sociales avec eux et qui gardent leur statut de caregiver d'une façon stable au moins plusieurs mois durant la période qui va de l'âge de six mois environ jusqu'à deux ans. Vers la fin de cette période, les enfants commencent à utiliser les figures d'attachement (c'est-à-dire l'entourage familier) comme base de sécurité à partir de laquelle ils vont explorer le monde, et vers qui ils savent qu'ils peuvent retourner. Les réponses de l'entourage au comportement de l'enfant guident le développement de schèmes d'attachement (des modèles opérationnels de l'environnement et de l'organisme construits et élaborés par l'enfant) ; ceux-ci seront, à leur tour, la base de la mise en place des modèles internes opérants qui régiront les sentiments, pensées et attentes des individus par rapport à leurs relations, et ce, dès l'enfance. L'angoisse de séparation ou la douleur qui suivent la perte d'une figure d'attachement est considérée, de la part d'un jeune enfant, comme une réponse normale et adaptative. D'un point de vue évolutionniste, cet ensemble de comportements est peut-être apparu du fait qu'il accroît la probabilité de survie d'un enfant.

- **La théorie du développement de l'enfant**

Elle a été une influence majeure dans la compréhension de la résilience. Les travaux de chercheurs tels qu'Erikson, Piaget et Bronfenbrenner ont mis en évidence l'importance des relations sociales, des expériences précoces et des facteurs environnementaux dans la résilience.

La psychologie du développement a pour objectif général d'étudier les processus de changement dans les interactions de la personne (enfant, adolescent, adulte) avec son environnement. Wallon (1879-1962) a englobé l'ensemble du développement de l'enfant dans une perspective intégrant à la fois les aspects cognitifs mais aussi les aspects affectifs et sociaux de la personnalité de l'enfant. Il considère l'enfant comme un être social depuis sa naissance, un « être génétiquement social ». Dans la conception de Wallon, l'environnement dans lequel se développe l'enfant permet d'actualiser les potentiels qui résident dans son programme génétique en lui apportant au fur et à mesure des occasions d'exercer ses nouvelles capacités. Le nouveau-né possède de façon directe le « regard social » sur le monde qui l'entoure. Il se trouve particulièrement sensible et attiré aux stimulations sociales ; c'est-à-dire produites par les humains, qu'elles soient visuelles, auditives, olfactives, tactiles. La théorie de Wallon présente

deux influences théoriques majeures : la théorie évolutionniste de Darwin (évolution en termes d'adaptation + influence importante du milieu) et la théorie marxiste (le milieu n'est pas que biologique mais aussi social). Le développement des traits cognitifs serait alors sous l'influence de plusieurs facteurs (milieu et social).

Dans la seconde moitié du XXe siècle, Erikson a développé une théorie psychanalytique fondée sur l'étude du développement psychosocial, qui identifie une série d'étapes par lesquelles passe chaque individu sain au cours de sa vie. Chaque étape se caractérise par une crise psychosociale opposant deux forces en conflit. Le postulat de base de cette étude stipule que « la personnalité est influencée par la société et se développe en passant par différentes crises ou alternatives critiques ». Il s'intéressait à l'impact qu'avaient les interactions et les relations sociales sur le développement et la croissance des êtres humains. En nous appuyant sur la première étape : confiance vs méfiance (0 à 18 mois) de sa théorie, on note que la confiance étroitement liée à l'attachement se base sur la fiabilité et la capacité des proches de l'enfant, en particulier sa mère, à prendre soin de lui, lui étant un bébé totalement dépendant. Cette relation d'affection au sein de laquelle prime la confiance, influencera positivement le comportement de l'enfant vis-à-vis du monde ainsi que son intelligence ; c'est-à-dire sa manière de percevoir et de comprendre les choses. Mais au contraire, si les parents n'établissent pas un environnement sain pour l'enfant et ne satisfont pas ses besoins basiques, celui-ci pourrait se retrouver en grande difficulté au cours de son développement. L'enfant qui n'a pas vécu dans un environnement sûr ne connaitra pas un développement harmonieux et cela perturbera certainement son évolution dans la société, mais surtout à l'école, à travers ses relations et ses performances scolaires. Le développement de la méfiance peut donner naissance à des sentiments de frustration, de doute, d'indifférence vis-à-vis de l'environnement. Ainsi, le développement humain est un processus dynamique et continu dans lequel l'enfance occupe une place prépondérante et qui se poursuit tout au long de la vie. Tout en maintenant une certaine continuité, chaque dimension de la personne, qu'elle soit physique, cognitive, affective ou sociale, subit de profonds changements sous les influences de l'environnement social.

7. HYPOTHESES DE RECHERCHE

Hypothèse générale

La résilience des adolescents du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi est liée à leur climat de vie familiale et cela à des impacts sur leur performance scolaire.

Hypothèses spécifiques

- Le climat organisationnel, familial et les différents moyens ou stratégies de la prise en charge de remplacement expliquent la résilience, les résultats scolaires des adolescents du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ainsi que leur estime de soi.
- Il existe une corrélation positive significative entre le niveau de résilience des adolescents en prise en charge de remplacement au Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi et leur performance scolaire.

CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE

Les travaux de recherche ayant conduit à la rédaction du présent mémoire ont été menés suivant une approche méthodologique dont les principales phases sont décrites ci-dessous. Elles concernent la nature de l'étude, les techniques et outils de collecte de données, la population d'étude et l'échantillonnage, les méthodes et outils d'analyse. Cette partie permet de présenter ces différentes phases et d'aborder les difficultés rencontrées au cours de l'étude.

1. NATURE DE L'ETUDE

Le présent travail vise à étudier l'impact de la résilience sur la réussite scolaire des adolescents du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi. Dans cette logique, nous avons adopté une approche d'étude mixte de type quantitatif et qualitatif. Ce type de recherche nous a permis de mieux comprendre le sujet à partir du traitement des informations, de mieux analyser les données recueillies en identifiant les différents aspects de l'étude et de mieux évaluer les résultats en appliquant les différents critères d'évaluation. Elle nous a également permis de mieux scruter le sujet dans sa quasi-totalité à travers une étude sur la relation qui existe entre la résilience et les performances de ces adolescents. L'étude s'est déroulée dans la période de mai à juillet 2023, soit une durée de trois mois.

2. POPULATION D'ETUDE

La présente étude concerne les adolescents du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi. Le groupe cible est principalement constitué de ces derniers. Néanmoins, nous nous sommes entretenus avec quelques membres du personnel et responsables de la prise en charge, pour avoir leur avis sur certains aspects de la question. Le choix des enquêtés s'est fait sur le consentement des cibles qui ont accepté de se prêter à l'enquête.

2.1. Critères d'inclusion

Pour les adolescents **:**

- Être âgé de 12 à 20 ans.
- Être dans la prise en charge de remplacement de SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi.
- Être scolarisé.

Pour les membres du personnel **:**

- Avoir une ancienneté d'au moins un an dans l'organisation
- Être coordonnateur de la prise en charge de remplacement ou travailler dans le service social du site

Pour les responsables de la prise en charge :

- Être mère ou tante SOS

2.2. Critères d'exclusion

- Tout adolescent absent les jours de l'enquête.
- Toute personne (membres du personnel, responsables de la prise en charge) non disponible ou non consentante

3. TECHNIQUE D'ECHANTILLONNAGE

Nous avons effectué un échantillonnage non probabiliste raisonné et de commodité, qui consiste à ne recruter que toute personne remplissant les critères d'inclusion.

3.1. Taille de l'échantillon

Suivant notre procédé d'échantillonnage et nos critères d'inclusion, la taille de notre échantillon à l'issue des investigations est de 44 personnes réparties comme suit :

- 34 adolescents ;
- 3 membres du personnel ;
- 7 responsables de la prise en charge.

3.2. Techniques d'échantillonnage et échantillon

Pour la collecte de données, cinq principales techniques ont été utilisées il s'agit : de la recherche documentaire, du questionnaire, des tests, de l'entretien et de l'observation.

3.2.1. Recherche documentaire

La recherche documentaire a été primordiale dans la réalisation de nos travaux et a permis, d'une part, de formuler la problématique et, d'autre part, de compléter les données collectées au cours de l'enquête. Dans ce cadre, nous avons consulté quelques ouvrages sur la résilience.

Par ailleurs, nous avons exploré des portails Web, des articles spécialisés, des rapports de stage et divers mémoires relatifs à notre sujet. Enfin, nous avons fait référence à certains des cours

reçus tout au long de notre formation en Psychologie. Ces consultations nous ont permis d'appréhender les contours des notions abordées dans le cadre de notre recherche.

3.2.2. Questionnaire

L'élaboration du questionnaire a permis de disposer des informations à caractères aussi bien quantifiables que qualifiables. Il prend la forme d'une série de questions rédigées et préétablies. Elles sont posées de façon standardisée à un échantillon d'individus afin d'établir des liaisons statistiques destinées à expliquer leur pratique, conduite ou opinion à partir de leurs positions dans l'espace sociale. Selon Mouriaux (1979), « il ne suffit pas de disposer d'un bon échantillon pour qu'une enquête soit placée sur des rails solides. » Il convient aussi que le questionnaire soit correctement établi. Nous avons alors utilisé un questionnaire permettant de collecter plusieurs informations sur la résilience chez les adolescents de la prise en charge de remplacement de type familial à SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi.

3.2.3. Tests/Echelles

Ce sont des épreuves qui permettent de déceler les aptitudes d'une personne et fournissent des renseignements sur ses connaissances, son caractère, etc. Nous avons notamment utilisé:

- → L'échelle de résilience de Wagnild et Young (1993) comporte 25 items avec échelle de 1 (fortement en désaccord) à 7 (totalement en accord). Les résultats finaux varient entre 25 et 175 où un résultat plus élevé signifie davantage de résilience. Elle se base sur cinq composantes de la résilience : équanimité, persévérance, confiance en soi, capacité à donner du sens, solitude existentielle pour mesurer le niveau de résilience. Notons que l'équanimité est utilisée dans le sens de sérénité, d'être détendu et de voir la vie de façon équilibrée.
- → L'échelle de Rosenberg est un outil psychologique développé par Morris Rosenberg, professeur et docteur en sociologie ayant notamment travaillé sur l'estime de soi et l'auto-concept. Son échelle se base sur dix affirmations qui vont permettre de mieux comprendre comment un individu se valorise et la satisfaction qu'il a par rapport à lui-même. Chaque affirmation se répond sur une échelle de 1 à 4 (1 : "pas du tout d'accord", 2 : "plutôt pas d'accord", 3 : "plutôt d'accord", 4 : "tout à fait d'accord"). Le score obtenu varie entre 10 et 40.

Ces tests s'auto-administrent. Dans notre étude, les enquêtés se sont soumis à cela, en notre présence afin d'éviter tout biais dans toutes les informations recueillies. Nous avons également servi de support en cas d'incompréhension de certains mots ou termes.

3.2.4. Le guide d'entretien

Le guide d'entretien est un document qui regroupe l'ensemble des questions à poser ou des thèmes à aborder lors d'une entrevue (C. Gaspard, 2019).

Un guide d'entretien a été utilisé à l'endroit de nos enquêtés. Il s'agit d'un entretien semi-directif. Ce guide vise à faire ressortir les caractéristiques sociodémographiques de ces adolescents ainsi que l'opinion de ces derniers sur la problématique abordée. Il regroupe l'ensemble des thèmes permettant de recueillir les informations qualitatives. Nous l'avons personnellement réalisé afin d'éviter tout biais dans toutes les informations recueillies.

3.2.5. L'observation

L'observation est une technique d'investigation scientifique qui permet d'observer directement sur le terrain, des faits dont le chercheur comprendra la profondeur. Pour notre recherche, nous avons mené une observation participante qui nous a permis de faire partir du contexte social, en interagissant avec les personnes concernées par notre étude. L'observation faite de façon directe, nous a permis d'avoir une meilleure vision des réalités du terrain. Nous nous sommes familiarisés avec les objectifs de notre recherche.

4. OUTILS DE TRAITEMENT ET TECHNIQUES D'ANALYSE DE DONNEES

4.1. Outils de traitement

Pour le traitement des données recueillies, les outils utilisés sont :

- Microsoft Office Word 2016
- Microsoft Office Excel 2016

4.2. Techniques d'analyse des données

Pour le traitement des données, nous avons procédé comme suit :

- l'analyse de contenu pour les données de nature qualitative afin de ressortir les éléments importants pour la bonne compréhension des résultats. Nous avons procédé à un codage ouvert, c'est-à-dire que notre procédure a été inductive, élaborée à partir du verbatim et de l'observation.

- Pour les données quantitatives, les informations collectées par les agents sont passées en revue pour la vérification, d'abord de l'exhaustivité et ensuite de la qualité des renseignements recueillis. Après l'étape de la validation des questionnaires, l'opération

de la saisie des données a eu lieu. Deux logiciels sont utilisés à cet effet. Il s'agit du Sphinx 2.0 et de Excel pour les divers travaux de tabulation.

- Il a été question d'un dépouillement manuel en raison de la taille de notre échantillon. Après, s'en est suivi le traitement informatique des données. Ces dernières sont clairement organisées et hiérarchisées dans des tableaux et figures. Les différents résultats obtenus ont fait d'abord l'objet d'une interprétation, puis l'analyse approfondie des données recueillies a été effectuée. Tout ceci nous a permis de tirer certaines conclusions.

5. DIFFICULTES EPROUVEES

Nous avons eu de difficulté à avoir le consentement de certains enfants SOS compte-tenu de la sensibilité du sujet. Aussi faut-il noter :

- la réticence de certains adolescents enquêtés et même des membres du personnel ;
- l'indisponibilité des membres du personnel et des responsables de la PCR expliquant leur faible représentativité ;
- les difficultés d'ordre documentaire, tout simplement, parce que peu d'auteurs se sont investis dans le domaine au Bénin.

6. CONSIDERATIONS DEONTOLOGIQUES ET ETHIQUES

Pour assurer un bon déroulement de la collecte, nous avons demandé et obtenu l'autorisation auprès des autorités de SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi. Lors de la collecte, nous avons :

- respecté le consentement libre et éclairé des enquêtés à participer à l'étude ;
- garanti l'anonymat des entretiens et la confidentialité dans le traitement des informations ;
- été impartial au cours des entretiens.

CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS

L'objectif de ce chapitre est de présenter les résultats obtenus, les interpréter et les analyser.

1. Présentation et analyse des données recueillies

Avant de présenter les résultats des enquêtés, il s'avère impérieux de présenter globalement le sexe, l'âge, le niveau d'étude, étant donné que ces variables pourraient aussi influencer les résultats de nos recherches. Ces informations sont donc présentées sous forme de différentes figures.

1.1. Répartition des enquêtés par sexe

Le graphique 1 ci-dessous présente la répartition des adolescents de la PCR selon leur sexe. Dans notre étude, des trente-quatre (34) adolescents enquêtés, 17 représentent des garçons et 17, des filles. De l'analyse de ce graphique, on note qu'il y a une répartition équitable selon les sexes en ce qui concerne les enfants vulnérables dans les CAPE.

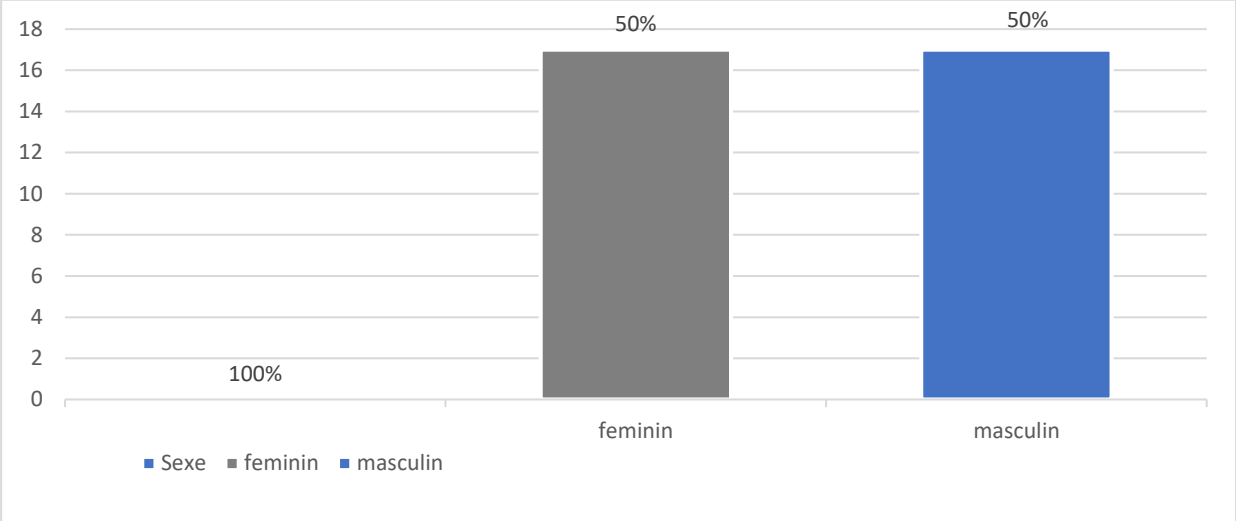


Figure 2: REPARTITION DES ADOLESCENTS DE SOS VILLAGE D'ENFANTS SELON LE SEXE.

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

1.2. Age des enquêtés

Le graphique 2 présente la répartition des adolescents de SOS Village d'Enfants selon leur âge. L'âge moyen est de 16,02 ans avec un minimum de 12 ans et un maximum de 20 ans. La tranche d'âge la plus représentée est celle de 16 à 17 ans, soit 38,20 %.

Il y a donc une forte représentativité d'adolescents à SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi.

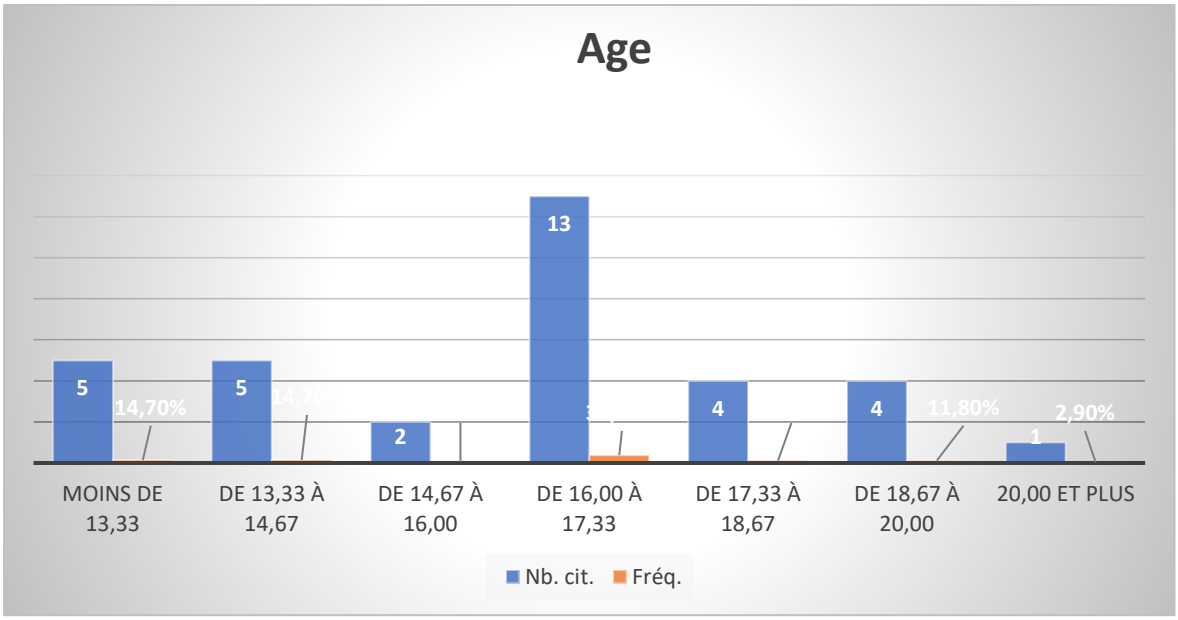


Figure 3: REPARTITION DES ADOLESCENTS DE SOS VILLAGE D'ENFANTS SELON LEUR AGE

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

1.3. Niveau d'instruction

Le graphique 3 nous montre la répartition des adolescents de SOS selon leur niveau d'instruction. De l'analyse de la figure 3, on remarque que les adolescents enquêtés sont en majorité au secondaire avec une représentativité de 85,30 % contre 8,80 % au niveau primaire et 5,90 % au niveau supérieur. Les adolescents de SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi sont bien instruits et bénéficient d'une bonne éducation scolaire. Ceci explique leur intérêt et leur compréhension du thème étudié. L'encadré n°1 servira d'illustration.

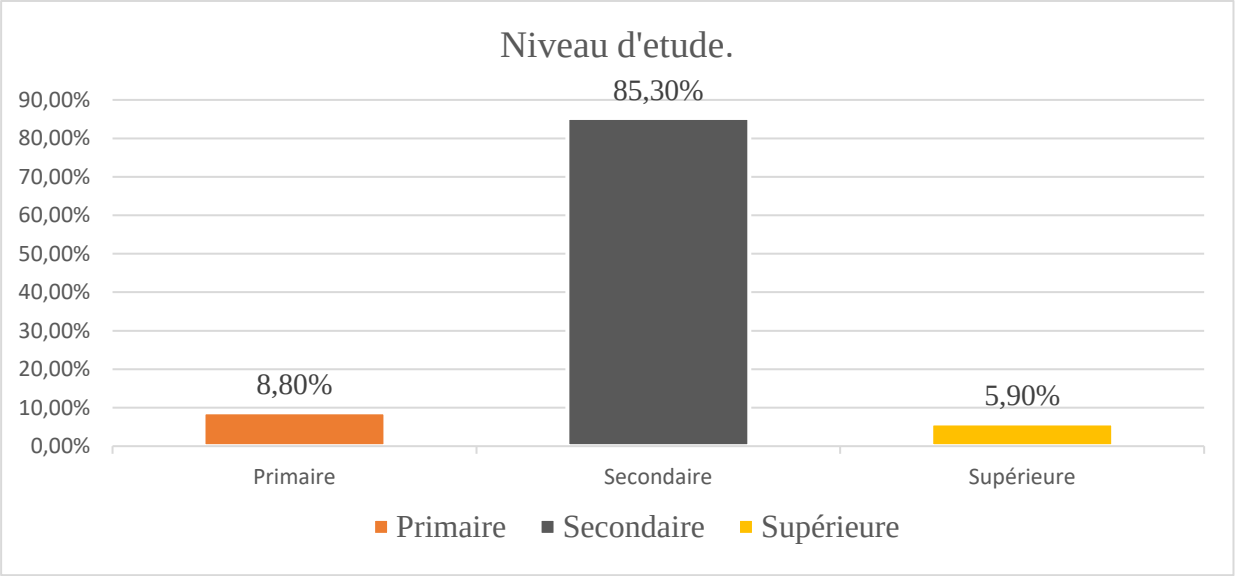


Figure 4 : REPARTITION DES ADOLESCENTS DE SOS VILLAGE D'ENFANTS SELON LE NIVEAU D'ETUDE

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Encadré N° 1 : Propos des adolescents sur leur compréhension de la résilience

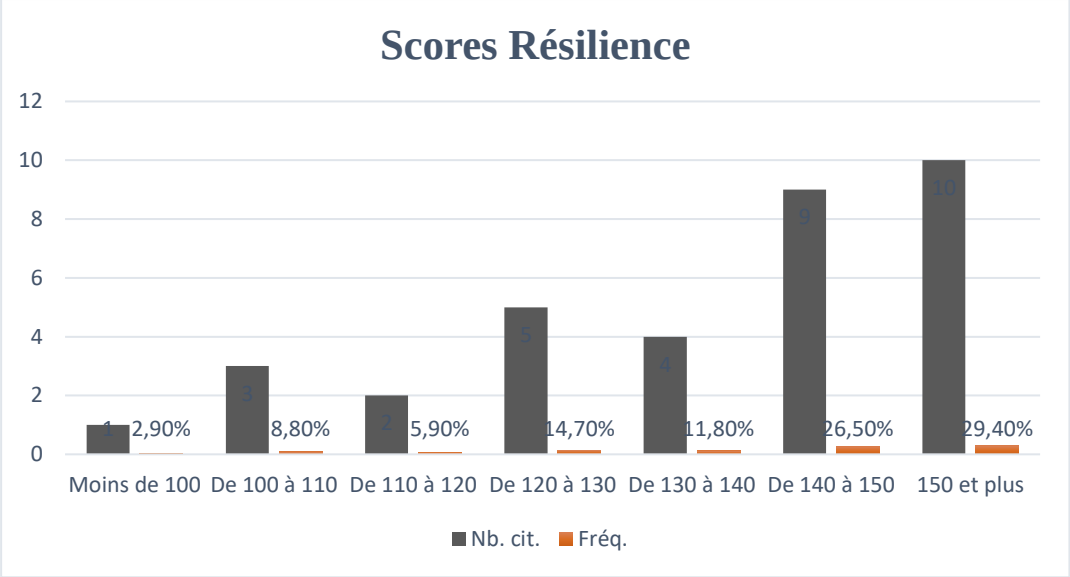
- *La résilience est la capacité que chacun de nous possède pour résister aux diverses difficultés. (Un adolescent de 16 ans, entretien du 10/06/2023).*
- *C'est le fait d'être fort. (Un adolescent de 12 ans, entretien du 10/06/2023)*
- *La résilience est la capacité d'affronter la peur. (Un adolescent de 14 ans, entretien du 10/06/2023)*
- *C'est le fait de résister devant une situation de façon positive. (Une adolescente de 17 ans, entretien du 20/06/2023)*

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

1.4. Scores échelle de résilience (RS25)

Le graphique 4 présente les scores de l'échelle de résilience de Wagnild et Young de nos enquêtés. De ce graphique, on peut retenir que les scores dans notre recherche varient de [91 à 175] ; l'intervalle le plus représenté a été celui de 150 à plus où un résultat plus élevé signifie davantage de résilience. Cette échelle nous révèle donc que les adolescents de SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi font preuve d'un certain niveau de résilience.

La qualité de la prise en charge de remplacement et les différents moyens mis à disposition de ces adolescents du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi sont des facteurs par lesquels nous pourrions expliquer ce fort taux de résilience observé.



Minimum = 91, Maximum = 175

Somme = 4694

Moyenne = 138,06 Ecart-type = 19,35

Figure 5: SCORE DE L'ECHELLE DE RESILIENCE DE WAGNILD ET YOUNG (1993)

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Pour appuyer ces résultats, voici quelques extraits de discussions issues des entretiens :

Encadré N° 2 : Points de vue des enquêtés sur la question de savoir en quoi la prise en charge de remplacement contribue -t-elle à votre résilience ?

- *La prise en charge de remplacement met tout à notre disposition : des mères toujours à l'écoute et prêtes à nous soutenir ainsi que des frères et sœurs. (Un adolescent de 18 ans, entretien du 10/06/2023).*
- *Elle subvient à tous mes besoins :ma scolarité, mon logement, mon habillement, ma santé. (Une adolescente de 14 ans, entretien du 10/06/2023).*
- *Elle me permet de surmonter les difficultés psychologiques, scolaires, financiers et de préparer mon avenir. (Un adolescent de 16 ans, entretien du 10/06/2023).*
- *Elle me permet de savoir qu'il y a une mère et des personnes pour me supporter dans la vie. (Une adolescente de 17 ans, entretien du 10/06/2023).*

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

De ces points de vue, on comprend un peu plus le rôle important que joue le programme de Prise en Charge de Remplacement à travers le climat organisationnel, familial et les différents moyens utilisés pour le développement de ces adolescents.

Par ailleurs, ces adolescents ont partagé avec nous des situations dans lesquelles ils ont fait preuve de résilience dans leur vie quotidienne ou scolaire.

Encadré N° 3 : Témoignages sur des situations dans lesquelles ils ont fait preuve de résilience dans leur vie quotidienne ou scolaire

- *« A la mort du seul être qui me restait et qui me permettait de mieux me sentir dans la famille, je pensais que c'était fini, que je ne pouvais plus avoir la force de m'insérer. Mais il a fallu que je me dise en moi que je suis le seul maître de mon destin pour me relever et prendre ma vie en main. » (Une adolescente de 17 ans, entretien du 10/06/2023)*
- *« J'ai réussi à surmonter le décès de ma mère SOS et à accepter la nouvelle comme cela se doit ». (Une adolescente de 18 ans, entretien du 10/06/2023)*
- *« Le fait d'apprendre que ma mère soit morte en me mettant au monde m'affecta, mais j'ai surmonté cette situation grâce au soutien qu'on m'apporte ici et en me disant que nous mourrons tous un jour ». (Une adolescente de 19 ans, entretien du 10/06/2023)*
- *« Le jour où j'ai perdu mon grand-père paternel que je venais à peine de connaître et que j'aimais tellement. J'ai dû supporter ma douleur et affronter cette période ». (Une adolescente de 17 ans, entretien du 10/06/2023)*
- *« Après mon échec au Bepc, j'étais dégoûtée. Mais j'ai continué quand même ». (Une adolescente de 17 ans, entretien du 10/06/2023)*

De ces extraits, on peut bien comprendre les défis que ces adolescents ont rencontrés et continuent d'affronter dans leur quotidien.

En outre, quelques responsables de la PCR nous ont parlé de leur rôle dans le processus de résilience de ces enfants à SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi.

Encadré N° 4 : Propos des responsables de la PCR sur leur rôle dans le processus de résilience de ces enfants à SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi

- *Nous accompagnons l'adolescent à surmonter les difficultés qui se dressent sur son parcours. Éducateur de jeunes ayant plus de 12 ans d'ancienneté.*
- *La prise en charge leur offre une famille de substitution, un accompagnement psycho-éducatif. (Mère SOS, ayant à son actif plus de 8 ans d'ancienneté).*
- *Nous contribuons à leur donner la chaleur d'une famille en général. (Mère SOS, ayant à son actif 6 ans d'ancienneté).*
- *Nous accompagnons, sensibilisons, écoutons et orientons ces enfants. (Tante SOS ayant à son actif plus de 6 ans d'ancienneté).*

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Ces propos illustrent très bien la qualité des soins donnés à ces enfants par des professionnels aguerris.

1.5. Performance scolaire sans moyenne

TABLEAU 1: PERFORMANCE SUR LES TROIS ANNEES

Années académiques	Admis	Refusés	Taux de réussite (en %)
2020-2021	30	4	88
2021-2022	33	1	97
2022-2023	23	11	68

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Le tableau 1 nous présente les performances scolaires sur les trois années de nos enquêtés.

À travers ce tableau, on peut voir sur la durée, l'évolution en termes de performance scolaire de ces adolescents de la PCR. On remarque qu'au cours des trois années académiques, les performances sont allées en dents de scie avec, durant l'année académique 2021-2022, un meilleur taux de réussite soit 97 % et l'année académique 2022-2023, une régression importante soit 68 % de taux de réussite.

1.6. Moyennes des performances

Tableau 2: MOYENNE DES PERFORMANCES

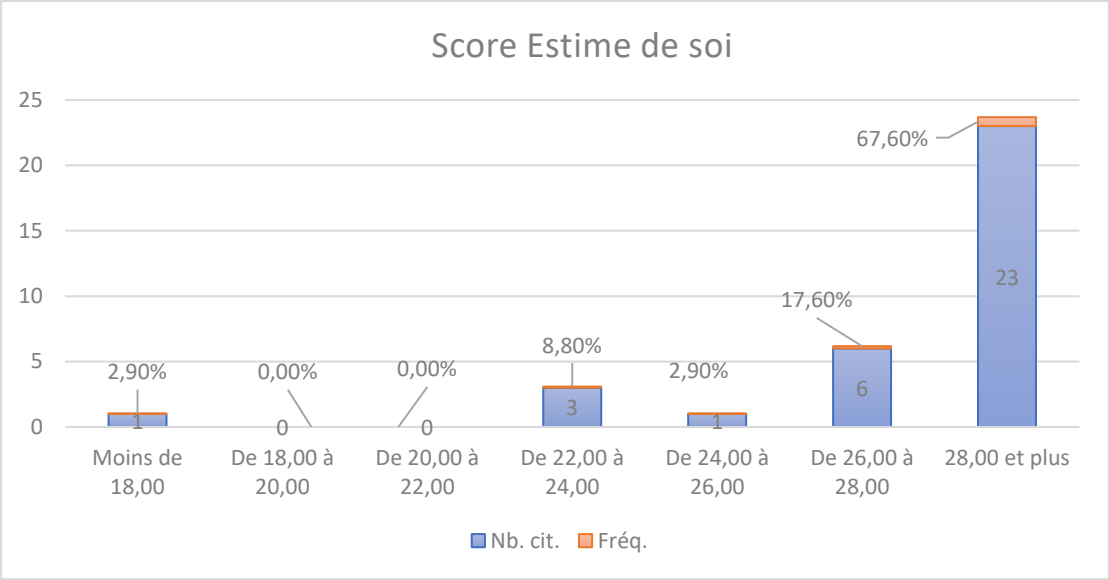
Années académiques	Moyennes des performances	Taux d'échec (en %)
2020-2021	12,73	12
2021-2022	12,41	3
2022-2023	11,62	32

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Ce tableau nous présente la moyenne de performance de tous ces adolescents durant les trois dernières années académiques ainsi que les taux d'échec observés sur ces trois années académiques. De ce tableau, on observe une régression successive au cours des trois années en termes de moyenne avec un pic durant l'année académique 2022-2023 (11,62) et un taux d'échec qui évolue en dents de scie avec, durant l'année académique 2022-2023, (32 %) de taux d'échec. Ce tableau nous révèle que l'année académique 2022-2023 fut une année où les performances ont chuté.

1.7. Score échelle d'estime de soi

Le graphique 5 montre les scores de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg de nos enquêtés. De ce graphique, on peut retenir que les scores de cette échelle dans notre recherche varient de [17 à 40] L'intervalle le plus représenté a été celui ayant un score de 28 à plus. On retiendra qu'à SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi, il y a des adolescents traversant des situations particulières, vu les scores de cette échelle



Minimum = 17, Maximum = 40

Somme = 1009

Moyenne = 29,68 Ecart-type = 4,61

FIGURE 6: SCORE DE L'ECHELLE D'ESTIME DE SOI DE ROSENBERG

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

1.7.1. Interprétation des résultats de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg

Le graphique 6 présente l'interprétation des scores de l'échelle de l'estime de soi.

Les résultats révèlent que 11,80 % d'adolescents ont une très faible estime de soi ; 47,10 %, une faible estime de soi ; les 2,90 %, une estime de soi très forte ; 29,40 %, une estime de soi moyenne et enfin 8,8 %, une estime de soi forte.

De ce graphique, on peut déduire que la majorité des adolescents de SOS Village d'Enfant Abomey-Calavi ont une faible estime de soi. Cela pourrait être dû au fort taux d'échec (32 %) durant l'année académique 2022-2023, car la période de passation des tests correspond à la période de leurs résultats.

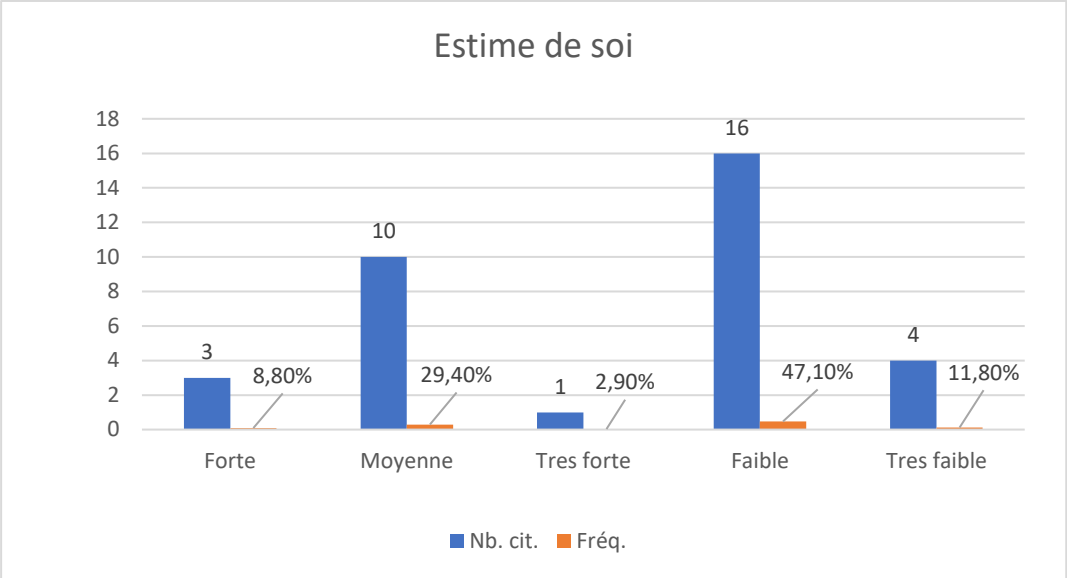


FIGURE 7: INTERPRETATION DE L'ECHELLE DE L'ESTIME DE SOI DE ROSENBERG

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Tableau 3: TABLEAU DE COMPARAISON ENTRE LES SCORES DE RESILIENCE ET LA PERFORMANCE SCOLAIRE

No	Score de resilience	Estime de soi	Moyenne en 2021	Moyenne en 2022	Moyenne en 2023	Moyenne sur trois ans
G1	175	TRES FORTE	16	14	13	14,33
F1	167	MOYENNE	9	12,19	10,83	10,67
G2	109	TRES FAIBLE	15	14	13	14
F2	91	FAIBLE	16	16	14,8	15,6

G1= Garçon

F1= Fille

Source : Données de la collecte, Enquête VESOS Abomey-Calavi, 2023

Ce tableau nous renseigne sur les scores de résilience du plus élevé au moins élevé selon les sexes et montre la corrélation avec les performances scolaires respectives.

Il ressort de ce tableau que chez les garçons, le score de résilience a une influence positive sur leur performance scolaire. La résilience serait donc un indicateur de performance scolaire chez les adolescents de sexe masculin de SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi.

Chez les filles, par contre, on ne remarque aucun lien dans le sens où, malgré des scores de résilience bas, les performances scolaires sont bonnes et inversement. Il y aurait donc d'autres facteurs à prendre en considération pour justifier leur performance scolaire.

Le niveau de résilience ne serait donc pas forcément un indicateur de performance scolaire.

CHAPITRE IV : DISCUSSION

La présente étude examine les liens complexes entre la résilience et les performances scolaires des adolescents en prise en charge de remplacement au Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi et offre des perspectives nouvelles sur la manière dont ces facteurs interagissent dans ce contexte spécifique. Partant de notre contexte spécifique, d'après les travaux de M. Rutter ***et al***. (1990) ou de R. Gilligan (1997), les liens tissés avec des personnes de l'environnement élargi aux relations sociales, vont permettre à l'individu d'élaborer des mécanismes de défense adaptés et des facteurs de protection qui pourront l'aider à sortir d'une situation de crise de manière salutaire ; cas de nos adolescents ici sujets de l'étude.

A cet effet, nos découvertes suggèrent que le climat organisationnel et familial joue un rôle central dans le développement de la résilience chez les adolescents en prise en charge de remplacement. Un environnement chaleureux, stable et favorable (le Village d'Enfants) au développement émotionnel favorise l'émergence de capacités de résilience. Les stratégies de la PCR mises en place, telles que le soutien psychologique, l'encadrement scolaire individualisé et l'implication sociale, ont également montré leur importance. L'impact est remarquable au niveau des performances scolaires, même si cela ne semble pas généralisable.

En réalité, Freud en 1914 évoquait l'appartenance familiale et sociale des sujets, en précisant que : « L'individu mène une double existence, en tant qu'il est lui-même sa propre fin et en tant qu'il est maillon d'une chaîne à laquelle il est assujetti contre sa volonté, ou du moins sans l'intervention de celle-ci ». La résilience peut, de ce fait, être considérée comme un processus dynamique qui se construit dans l'interaction entre, d'une part, des éléments constitutifs internes de l'individu, et d'autre part, les potentiels de l'environnement familial et extra-familial. S'interroger sur la mise en place d'un processus de résilience revient à explorer autant les potentiels individuels et familiaux que les modalités adaptatives du sujet face à l'adversité.
Selon Stefan Vanistendael (1999), cinq facteurs constituent la résilience : des réseaux d'aide sociale et, au cœur de ces réseaux, l'acceptation inconditionnelle de l'enfant en tant que personne ; la capacité de trouver un sens à la vie ; les aptitudes et des compétences à connaître et à utiliser ; l'amour propre ; le sens de l'humour.

Dans notre contexte spécifique à SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi, un environnement chaleureux, stable et un soutien de qualité favorisent le développement d'une résilience positive chez ces jeunes, ce qui est essentiel pour leur bien-être émotionnel. Cependant, il est à noter

que les effets sur la performance scolaire varient. Cela souligne l'importance de reconnaître que la résilience n'est qu'un facteur parmi d'autres qui influencent la réussite scolaire.

Par ailleurs, pour Anaut (2006), « si l'entrée à l'école peut parfois être vécue comme une expérience traumatique par certains enfants, notamment pour les enfants surprotégés par leur famille, en d'autres occasions, elle peut représenter un soulagement et une planche de salut pour un enfant carencé ou maltraité ». Dans cette perspective, on peut se demander comment l'adaptation scolaire, qu'elle passe par la réussite scolaire (en termes de performances scolaires) ou plus encore qu'elle s'appuie sur la qualité des liens socio-affectifs tissés par l'élève dans le contexte de l'école, peut-elle participer à la protection et favoriser la résilience. La résilience seule ne garantit pas automatiquement une meilleure performance académique, mais elle joue un rôle important en permettant aux adolescents de surmonter les obstacles liés à l'apprentissage. D'autres variables, telles que la motivation, les compétences académiques et les ressources éducatives, jouent également un rôle crucial.

Il est important de noter que la résilience est un concept multidimensionnel qui peut être influencé par de nombreux facteurs. Dans le contexte du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi, la résilience des adolescents est influencée par des expériences de vie antérieures, des interactions sociales et des facteurs personnels, en plus du climat organisationnel et familial.

- **VERIFICATION DES HYPOTHESES**

Les résultats de cette étude fournissent des indications cruciales sur l'impact du climat organisationnel et familial ainsi que des stratégies de la prise en charge de remplacement (PCR) sur la résilience des adolescents en milieu de soins alternatifs. En accord avec notre première hypothèse, nos conclusions soulignent l'importance du contexte organisationnel et familial dans la promotion de la résilience chez les adolescents en prise en charge. Les résultats ont mis en lumière un lien significatif entre un climat favorable au sein des structures d'accueil et des familles d'accueil et une résilience accrue chez les adolescents concernés. Cette observation suggère que des environnements stables, sécurisants et soutenants peuvent jouer un rôle déterminant dans le développement de la résilience chez ces jeunes.

Par ailleurs, notre étude révèle également l'impact des stratégies de la PCR sur la résilience des adolescents en prise en charge. Les résultats indiquent que les stratégies mises en place pour accompagner ces adolescents dans leur parcours de soins alternatifs peuvent influencer positivement leur niveau de résilience. Ces stratégies incluent des approches axées sur le soutien émotionnel, l'autonomie et l'encouragement des compétences d'adaptation. Cette constatation

met en évidence l'importance cruciale de concevoir et de mettre en œuvre des interventions spécifiques visant à renforcer la résilience des adolescents en prise en charge de remplacement. Nos résultats confirment donc notre première hypothèse selon laquelle le climat organisationnel, familial et les stratégies de la PCR ont une influence significative sur la résilience des adolescents en prise en charge de remplacement, à titre illustratif le fort taux de résilience positif.

Cependant, bien que notre première hypothèse ait été largement confirmée, les résultats concernant notre deuxième hypothèse ont apporté des nuances importantes. Contrairement à nos attentes initiales, notre étude n'a révélé qu'une corrélation partielle entre le niveau de résilience des adolescents en prise en charge et leur performance scolaire. Cette découverte suggère que, bien que la résilience puisse jouer un rôle dans la réussite scolaire des adolescents en prise en charge, d'autres facteurs peuvent également influencer leur performance académique. Ces facteurs pourraient inclure des éléments tels que les ressources éducatives disponibles, les compétences académiques préexistantes et les barrières systémiques auxquelles les adolescents en prise en charge peuvent être confrontés.

En outre, il est important de noter que la relation entre la résilience et la performance scolaire peut être complexe et multifactorielle. Par exemple, certains adolescents en prise en charge peuvent démontrer une résilience remarquable malgré des difficultés académiques, tandis que d'autres peuvent rencontrer des obstacles dans leur parcours académique malgré un haut niveau de résilience. Cette constatation souligne la nécessité d'adopter une approche holistique dans l'évaluation de la résilience et de ses implications pour le bien-être global des adolescents en prise en charge.

Cette étude offre des perspectives importantes sur les déterminants de la résilience chez les adolescents en prise en charge de remplacement. Elle met en évidence le rôle crucial du climat organisationnel et familial ainsi que des stratégies de la PCR dans la promotion de la résilience chez ces jeunes. Cependant, elle souligne également la complexité de la relation entre la résilience et la performance scolaire. Elle met ainsi l'accent sur la nécessité de recherches supplémentaires pour mieux comprendre cette dynamique et informer des interventions efficaces qui visent à soutenir le développement global des adolescents en prise en charge. Cette complexité explique en partie pourquoi la corrélation entre la résilience et la performance scolaire n'est que partielle.

Nos résultats suggèrent que pour améliorer la performance scolaire des adolescents en prise en charge de remplacement, il est essentiel de prendre en compte une gamme de facteurs, y compris la résilience, mais pas exclusivement. Les interventions devraient être holistiques, englobant des aspects émotionnels, sociaux et académiques.

- **Suggestions**

Au regard des résultats de notre étude, il est important que des mesures soient prises pour soutenir la résilience de ces adolescents. Aussi faudrait-il mettre en place un encadrement supplémentaire quant à leurs performances scolaires. Pour ce faire, nous suggérons de :

- mettre en place dans un environnement éducatif dynamique et positif, un encadrement scolaire adapté aux besoins des enfants SOS en difficultés scolaires ;
- mettre en place un accompagnement personnalisé à chaque enfant en difficulté, en tenant compte de ses besoins spécifiques et de ses forces ;
- mettre en place un dispositif de renforcement, de soutien psychosocial et de suivi scolaire de ces adolescents ;
- développer les Compétences Sociales et de Résolution de Problèmes chez ces jeunes adolescents ;

CONCLUSION

Ce mémoire de recherche a été le fruit d'une exploration approfondie des liens complexes entre la résilience et la performance scolaire des adolescents en prise en charge de remplacement de type familial, avec le Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi comme toile de fond. Au fil de notre étude, nous avons plongé dans l'univers complexe de ces jeunes, cherchant à comprendre non seulement les facteurs qui influent leur capacité à surmonter les défis, mais aussi les dynamiques familiales et environnementales résultant qui façonnent leur réussite académique. Nos investigations ont révélé des constatations cruciales. Premièrement, nous avons constaté que la résilience des adolescents en prise en charge de remplacement est étroitement liée à la qualité du climat de vie dans lequel ils évoluent. Cette relation bidirectionnelle entre la résilience et le climat de vie met en évidence l'importance cruciale d'un environnement familial de substitution sécurisé et chaleureux dans le développement de la résilience des jeunes. L'émergence de ce phénomène reste fragile et pérenne chez un sujet, la résilience pouvant être facilitée ou entravée chez un sujet suivant le contexte interne et externe et les interactions qui se nouent. De fait, comme l'ont rappelé la plupart des chercheurs (Haggerty *et al.*, 1997) ; ou (Tomkiewicz, 2001), la résilience n'est pas acquise une fois pour toutes.

Deuxièmement, notre étude a démontré que la résilience des adolescents joue un rôle dans leur réussite scolaire même si ce n'est pas l'unique déterminant. Certains jeunes qui ont développé des mécanismes de résilience efficaces ont montré une capacité accrue à surmonter les difficultés académiques et à maintenir un niveau de performance élevé. Ces résultats soulignent l'importance de promouvoir la résilience chez les adolescents en prise en charge de remplacement pour favoriser leur réussite éducative.

Les implications pratiques de nos recherches sont significatives. Tout d'abord, il est impératif que les professionnels travaillant avec des adolescents en placement familial de remplacement soient sensibilisés à l'importance du climat de vie familial. Des efforts ciblés devraient être déployés pour une plus grande implication des autres facteurs de réussite scolaire chez ces jeunes. Les programmes de soutien psychologique et émotionnel doivent être renforcés pour aider les adolescents à développer des compétences de résilience, les préparant ainsi à surmonter les défis scolaires et personnels également. De plus, nos conclusions mettent en évidence la nécessité de renforcer le suivi scolaire chez ces adolescents avec des programmes axés sur l'apprentissage par le jeu, le renforcement de l'estime de soi, offrant ainsi un soutien

holistique aux jeunes à la recherche de stabilité et de réussite sans oublier des séances de sensibilisation, des ateliers de gestion du stress, etc.

Cependant, il est important de reconnaître les limites de notre étude. Les spécificités du Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi limitent la généralisation de nos résultats à d'autres contextes similaires. De plus, notre étude s'est concentrée sur un échantillon spécifique, ce qui souligne la nécessité de mener des recherches supplémentaires avec des groupes diversifiés d'adolescents en prise en charge de remplacement.

En fin de compte, ce mémoire a contribué à éclairer les dynamiques complexes entre la résilience, et la performance scolaire des adolescents en prise en charge de remplacement. Il a mis en exergue l'importance vitale d'un soutien familial stable et affectueux dans le développement de la résilience, soulignant ainsi la nécessité d'actions concertées pour créer des environnements propices à l'épanouissement de ces jeunes. En travaillant à renforcer la résilience des adolescents en situation de placement familial de remplacement, nous pouvons non seulement améliorer leur parcours éducatif mais aussi favoriser leur bien-être émotionnel, ce qui renforcerait leur implication dans leur vie scolaire contribuant ainsi à construire un avenir plus prometteur pour ces jeunes souvent vulnérables.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Anaut, M. (2003). La résilience: surmonter les traumatismes. France: Nathan.
- Baddoura, C.F. (1998). Traverser la guerre. Dans B. Cyrulnik (Éd.), Ces enfants qui tiennent le coup (pp. 73-89). Marseille: Hommes et perspectives.
- Bonneville-Baruchel, E. (2018). Troubles de l'attachement et de la relation intersubjective chez l'enfant maltraité. Carnet de notes sur les maltraitances infantiles, 7 (1), pp. 6-28. DOI : 10.3917/cnmi.181.0006
- Bowbly, J. (1969). Attachment and loss. T1, Attachment. (J. Kalmanovitch, Trad.) New York: Basic Books.
- Bronfenbrenner, U. (1979). The ecology of human development: experiments by nature and design. Cambridge, Mass : Harvard University Press.
- Cyrulnik, B. (1999). Un merveilleux malheur. Paris: Odile Jacob.
- Cyrulnik, B. (2001). Les vilains petits canards. Paris: Odile Jacob.
- Cyrulnik, B. (2003). Échange avec des professionnels de la relation d'aide. Dans B. Cyrulnik & C. Seron (Éds), La résilience ou comment renaître de sa souffrance (pp. 43-69). Paris: Fabert.
- Cyrulnik, B. (2003). Le murmure des fantômes. Paris: Odile Jacob.
- Cyrulnik, B. (2004). Parler d'amour au bord du gouffre. Paris: Odile Jacob.
- Delage, M. (2013). La Vie des émotions et l'attachement dans la famille. Odile Jacob.
- Derivois, D., et al. (2012). Clinique des traces traumatiques familiales chez l'enfant placé en institution. Le Divan familial, 28 (1), pp. 129-141.
- Dictionnaire de Psychologie_Norbert Sillamy. (2010).pdf
- Drapeau, S., Saint-Jacques, M.-C., Lépine, R., Bégin, G. et Bernard, M. (2004). La résilience chez les jeunes hébergés en milieu substitut. Service social, 51 (1), pp. 78-97. https://doi.org/10.7202/012713ar
- Ehrensaft, E., & Tousignant, M. (2001). L'écologie humaine et sociale de la résilience. Dans M. Manciaux (dir), La résilience: résister et se construire (pp. l25-136). Genève: Médecine & Hygiène.
- Erikson, E. H. (1985). The Life Cycle Completed. New-York: Norton.
- Frechon, I., & Robette, N. (2013). Les trajectoires de prise en charge par l'Aide sociale à l'enfance de jeunes ayant vécu un placement. Revue française des affaires sociales, 125, pp. 122-143. DOI : 10.3917/rfas.125.0122

- Frechon, I., Abassi, É., Breugnot, P., et al. (2020). Les jeunes orphelins placés. Quelles sont leurs conditions de vie et leur devenir à la sortie de placement. Forum, 159, pp. 5-21. DOI : 10.3917/forum.159.0005
- Ganne, C., & Bergonnier-Dupuy, G. (2012). Trajectoires résidentielles et interventions socio-éducatives. L'exemple des familles accueillies en centre maternel. Les Sciences de l'éducation - Pour l'Ère nouvelle, 45 (3), pp. 109-136. DOI : 10.3917/lsdle.453.0109
- Grand Larousse. (2006). Paris : éditions Claude Nimmo.
- Grand Larousse. (2022). Paris.
- Lighezzolo, J. & De Tychey, C. (2004). Se reconstruire après le traumatisme. Paris: In press.
- Luthar, SS et Zelazo, LB (2003). Recherche sur la résilience : une revue intégrative. Résilience et vulnérabilité : Adaptation dans le contexte des adversités de l'enfance, 2, pp. 510-549. La presse de l'Université de Cambridge.
- Masten, A. S., Best, K. M., & Garmezy, N. (1990). Resilience and development: Contributions from the study of children who overcome adversity. *Development and Psychopathology, 2*(4), 425–444. https://doi.org/10.1017/S0954579400005812
- Manciaux, M., Vanistendael, S., Lecomte, J. & Cyrulnik, B. (2001). La résilience: États des lieux. Dans M. Manciaux (Dir.), La résilience: résister et se construire. (pp. 13-20). Genève: Médecine & Hygiène.
- Porcelli, P. (2011). Fosterage et résilience : discours collectifs et trajectoires individuelles de mobilité des enfants en milieu bambara. Journal des africanistes, 81 (2), pp. 122-143. DOI : https://doi.org/10.4000/africanistes.4083
- Petit Robert. (2013).
- Rosenberg, M. (1965). Society and the adolescent self-image
- Rutter, M. (1993). Resilience: sorne conceptual considerations, Journal of Adolescence Realth, 14, pp. 626-631.
- Vanistandael (2001). La résilience au quotidien. Dans M. Manciaux (Dir.), La résilience: résister et se construire (pp. 179-187). Genève: Médecine & Hygiène.
- Vanistendael, S., & Lecomte J. (2000). Le bonheur est toujours possible: construire la résilience. Paris : Bayard.
- Wallon (1879-1962) PSYCHOLOGIE ET DEVELOPPEMENT DE L' ENFANT http://www.psychaanalyse.com/pdf/PSYCHOLOGIE%20ET%20DEVELOPPEMENT%20DE%20L%20ENFANT%20(86%20Pages%20-%204%20Mo).pdf

ANNEXES

1. QUESTIONNAIRE ADOLESCENTS

Salutations ! Je suis Jonathan ASSILAMEHOU étudiant en 3è année de psychologie à l'UAC et dans le cadre de mon mémoire de licence sur le thème « Résilience et performance scolaire chez les adolescents en prise en charge de remplacement de type familial : cas de SOS Village d'Enfants Abomey-Calavi », je viens collecter des données auprès de toi sur le concept de résilience. L'objectif serait de trouver une corrélation entre la résilience développée grâce à la prise en charge et la performance scolaire du participant que tu es. Toutes tes réponses seront confidentielles et conservées de façon anonyme. Si tu es d'accord veilles bien signer ici :

Il est important que tu sois spontané(e) et honnête dans tes réponses.

Informations démographiques

Age :

Sexe :

Maison :

Classe :

1- Qu'est-ce que la résilience signifie pour toi ?

2- Penses-tu que tu sois résilient(e) ?

a) Oui ☐ b) Non ☐

2-1- Peux-tu partager une situation où tu as fait preuve de résilience dans ta vie quotidienne ou scolaire ?

2-2- En quoi la prise en charge de remplacement contribue t-elle-à ta résilience ?

2-3- Penses-tu qu'il y ait une relation entre la résilience et la performance scolaire ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, laquelle ?

3- Comment décrirais-tu ton estime de soi actuelle ?

a) Bonne ☐

b) Moyenne ☐

c) Faible

3-1- Penses-tu que ton estime de soi peut influencer ta performance scolaire ?

a) Oui ☐ b) Non ☐

Justifie ta réponse

4- Qu'est-ce qui te motive le plus à étudier et à faire tes devoirs ?

a) L'idée de réussir et d'obtenir de bonnes notes.
b) Le plaisir d'apprendre de nouvelles choses.
c) Le soutien de tes proches ou de tes professeurs.
d) Autres……

4-1- Qu'est-ce qui peut te démotiver à l'école ?

a) Des difficultés dans certaines matières.
b) Le manque d'intérêt pour certains sujets.
c) Le manque de soutien ou de reconnaissance.
d) Autres……

4-2- À ton avis, pourquoi est-il important d'aller à l'école ?

a) Pour apprendre de nouvelles choses intéressantes.
b) Pour se faire des amis.
c) Pour préparer ton avenir.
d) Autres……

4-3- Aimes-tu l'école ? Justifie ta réponse.

5- Comment te sens-tu par rapport à tes résultats scolaires en général ?

a) Super fier/fière de moi !
b) Je suis satisfait/satisfaite, mais je pourrais faire mieux.
c) Je suis déçu/déçu, j'aimerais m'améliorer.

5-1- Quel a été ton meilleur souvenir à l'école ?

5-2- As-tu rencontré des difficultés particulières à l'école ?

Oui ☐ Non ☐

-Si oui, lesquelles ? Et comment les as-tu surpassées ?

6- Si tu avais le pouvoir de changer quelque chose à l'école et à la maison pour te motiver davantage, qu'est-ce que ce serait ?

2. QUESTIONNAIRE DU PERSONNEL

Age :

Profession :

Années d'expérience :

1- Qu'est-ce que la résilience selon vous ?
2- Que pensez-vous de la résilience des adolescents dans la PCR au Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ?
3- Quel est votre rôle dans le processus de résilience des adolescents dans la PCR au Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ?
4- Quels sont les facteurs qui peuvent influencer la résilience des adolescents dans la PCR au Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ?
5- Que faites-vous pour promouvoir la résilience auprès de ses adolescents ?
6- Quelles sont les difficultés auxquelles vous êtes confrontés lorsqu'il s'agit de promouvoir la résilience ?
7- Selon vous, quels sont les indicateurs ou les signes de résilience qu'on pourrait observer chez les adolescents dans la PCR au Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ?
8- Pensez-vous que la résilience ait un impact sur la performance scolaire chez ses adolescents ?

Oui ☐ Non ☐

Si oui, décrivez-nous un peu cela

9- Selon votre expérience, quels sont les principaux défis auxquels les adolescents dans la PCR sont confrontés en ce qui concerne leur performance scolaire ?
10- Quelles sont les stratégies ou les pratiques mises en place dans le village pour promouvoir leur réussite scolaire ?
11- Quelles sont vos recommandations pour améliorer la prise en charge de remplacement de type familial afin de favoriser la résilience et la réussite scolaire des adolescents dans le Village d'Enfants SOS Abomey-Calavi ?

3. Echelle de résilience (Wagnild & Young, 1993)

Pour chacun des questionnaires suivants, veuillez indiquer votre réponse en sachant qu'il n'y a pas de bonne ou de mauvaise réponse. Répondez selon votre opinion.

Très en désaccord	Très peu en accord	Un peu en accord	Moyennement en accord	Assez en accord	Très en accord	Totalement en accord
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

Lisez attentivement les énoncés suivants et indiquez votre degré d'accord en cochant dans la partie droite de cette feuille.	***Veilliez entourer à chaque énoncé et selon l'échelle ci-dessus le nombre qui vous correspond le mieux.***						
1- Lorsque je fais des projets, je les mène à terme. (Quand je commence quelque chose, je termine)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
2- En général, je me débrouille d'une manière ou d'une autre.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
3- Je peux compter sur moi plus que sur les autres.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
4- L'important pour moi est de garder de l'intérêt pour certaines choses.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
5- S'il le faut, je peux me débrouiller seul(e).	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
6- Je suis fière d'avoir réalisé des choses dans ma vie.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
7- Habituellement j'arrive à m'adapter facilement.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
8- Je m'aime bien.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
9- Je sens que je peux faire beaucoup de chose à la fois.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*

10- Je suis une personne déterminée. (Je fais tout pour atteindre mes objectifs)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
11- Je me demande rarement quel est le sens des choses.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
12- Je prends les choses comme elles viennent.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
13- Je peux traverser des périodes difficiles parce que j'ai déjà vécu des difficultés	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
14- Je sais m'auto-discipliner ? (Je sais m'appliquer des règles)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
15- Je m'intéresse à diverses choses. (Je m'intéresse à beaucoup de choses)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
16- Je trouve toujours quelque chose qui me fait rire.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
17- Ma confiance en moi me permet de traverser des périodes difficiles.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
18- En cas d'urgence, on peut généralement compter sur moi.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
19- D'habitude, j'examine une situation sous tous ses angles. (Face à une situation je réfléchis à toutes les possibilités possibles)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
20- Parfois, je me force à faire certaines choses que cela me plaise ou non.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
21- Ma vie a un sens.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
22- Je ne m'attarde pas sur les choses qui sont hors de mon contrôle. (Je ne me fais pas de soucis sur ce que je ne peux pas contrôler)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
23- Lorsque je suis dans une situation difficile, je peux généralement m'en sortir. (J'arrive souvent à me sortir des problèmes compliqués)	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*
24- J'ai assez d'énergie pour faire ce que j'ai à faire.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*

25- Ça ne me dérange pas que certaines personnes ne m'aiment pas.	*1*	*2*	*3*	*4*	*5*	*6*	*7*

Très en désaccord	**Très peu en accord**	**Un peu en accord**	**Moyennement en accord**	**Assez en accord**	**Très en accord**	**Totalement en accord**
1	**2**	**3**	**4**	**5**	**6**	**7**

4. Echelle d'Estime de Soi de Rosenberg

L'estime de soi est définie comme le jugement ou l'évaluation que l'on fait de soi-même, de sa valeur personnelle. De façon plus simple, l'estime de soi peut-être également assimilée à l'affirmation de soi. L'estime de soi est un facteur essentiel dans la performance sportive.

En répondant à ce test, vous pourrez ainsi obtenir une évaluation de votre estime de soi.

Pour chacune des caractéristiques ou descriptions suivantes, indiquez à quel point chacune est vraie pour vous en encerclant le chiffre approprié.

Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout en accord
1	2	3	4

1) Je pense que je suis une personne de valeur, au moins égale à n'importe qui d'autre	1-2-3-4
2) Je pense que je possède un certain nombre de belles qualités.	1-2-3-4
3) Tout bien considéré, je suis porté à me considérer comme un raté.	1-2-3-4
4) Je suis capable de faire les choses aussi bien que la majorité des gens.	1-2-3-4
5) Je sens peu de raisons d'être fier de moi.	1-2-3-4
6) J'ai une attitude positive vis-à-vis moi-même.	1-2-3-4
7) Dans l'ensemble, je suis satisfait de moi.	1-2-3-4
8) J'aimerais avoir plus de respect pour moi-même.	1-2-3-4
9) Parfois je me sens vraiment inutile.	1-2-3-4

10) Il m'arrive de penser que je suis un bon à rien.	1-2-3-4

TABLE DES MATIERES

DEDICACE iv
REMERCIEMENTS vii
INTRODUCTION 1
CHAPITRE I : CADRE THEORIQUE DE LA RECHERCHE 3
1. REVUE DE LITTERATURE 3
2. CLARIFICATION CONCEPTUELLE 7
3. PROBLEMATIQUE 9
4. OBJECTIFS DE LA RECHERCHE 11
5. THEORIES DE REFERENCE SUR LA RESILIENCE 12
6. CADRE THEORIQUE ET CONCEPTUEL DE LA RECHERCHE 11
7. HYPOTHESES DE RECHERCHE 15
CHAPITRE II : APPROCHE METHODOLOGIQUE DE LA RECHERCHE 17
1. NATURE DE L'ETUDE 17
2. POPULATION D'ETUDE 17
2.1. Critères d'inclusion 17
2.2. Critères d'exclusion 18
3. TECHNIQUE D'ECHANTILLONNAGE 18
3.1. Taille de l'échantillon 18
3.2. Techniques d'échantillonnage et échantillon 18
3.2.1. Recherche documentaire 18
3.2.2. Questionnaire 19
3.2.3. Tests/Echelles 19
3.2.4. Le guide d'entretien 20
3.2.5. L'observation 20
4. OUTILS DE TRAITEMENT ET TECHNIQUES D'ANALYSE DE DONNEES 20
4.1. Outils de traitement 20
4.2. Techniques d'analyse des données 20
5. DIFFICULTES EPROUVEES 21
6. CONSIDERATIONS DEONTOLOGIQUES ET ETHIQUES 21
CHAPITRE III : ANALYSE ET INTERPRETATION DES RESULTATS 22
1. Présentation et analyse des données recueillies 22

1.1. Répartition des enquêtés par sexe 22
1.2. Age des enquêtés 22
1.3. Niveau d'instruction 23
1.4. Scores échelle de résilience (RS25) 24
1.5. Performance scolaire sans moyenne 28
1.6. Moyennes des performances 29
1.7. Score échelle d'estime de soi 29
1.7.1. Interprétation des résultats de l'échelle d'estime de soi de Rosenberg 30
CHAPITRE IV : DISCUSSION 33
 VERIFICATION DES HYPOTHESES 34
 Suggestions 36
CONCLUSION 37
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES 39
ANNEXES 41
TABLE DES MATIERES 49